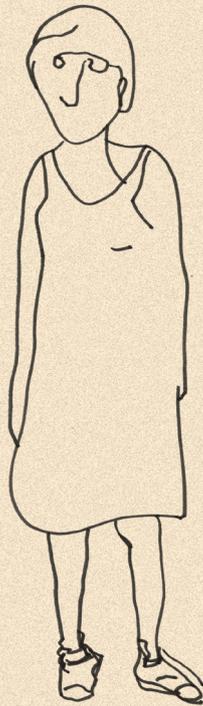


PIERRE LAUTOMNE

LE COEUR DES LIÈVRES



DOSSIER DE PRESSE

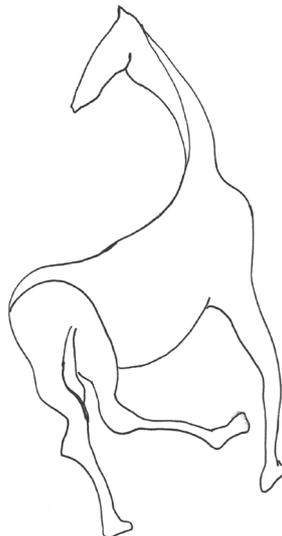
BIOGRAPHIE

Avec son troisième album, *Le coeur des lièvres*, le chanteur suisse joue les bandits de grands et petits chemins. Pierre Lautomne investit des terres brûlées de blues-folk et des flammes country-rock. Une écriture plus cinématographique traverse ce répertoire lorgnant sans hésiter vers des espaces panoramiques.

Après les coups d'éclats parfois taillés dans de mêmes veines mélodiques d'*En bois de chair* (2009) et les primes délicatesses folk-pop des *Choses premières* (2007, *Coup de cœur francophone de l'Académie Charles Cros au Festival français Alors... Chante! de Montauban/F*), Lautomne a ajusté intuitivement le tir.

Côté textuel d'abord, *Le coeur des lièvres* le dévoile tour à tour Robin des bois, humaniste et romantique, flinguant les opportunistes et quelques héros sans foi ni loi. Et si les cowboys ont parfois la dégaine facile, ce sont davantage des gentlemen flingueur » que des assassins sans coeur.

Côté musiques ensuite, Lautomne et ses musiciens ont chargé leur barillet d'une matière plus brute et organique, saisie dans le vif de sessions live. Pour ses airs sauvages et son lâcher prise, ses cavalcades et ses ralentis, ses gros plans et contre plongées, *le coeur des lièvres* devrait ainsi séduire les chasseurs d'émotions nues.

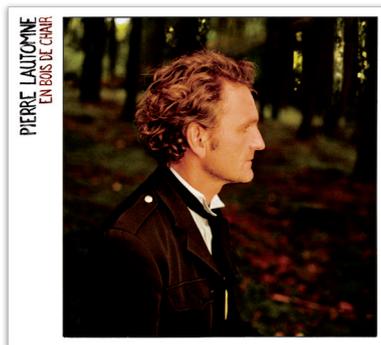


DISCOGRAPHIE



LE COEUR DES LIÈVRES

Sortie Suisse le 8 mars 2012 – Disques Office



EN BOIS DE CHAIR / 2009,
Pierre Lautomne – Disques Office
sortie française 8 novembre 2012 – Anticraft



LES CHOSES PREMIÈRES / 2007,
Pierre Lautomne – Disques Office

PIERRE LAUTOMNE « FAIT SON LIVE » - single promo 2010
PIERRE LAUTOMNE « LES BEAUX JOURS » - Single promo 2008
CHRONIQUES LYCÉENNES / Edition 2008 - 2009
– Prix Charles Cros de la nouvelle chanson francophone
OPTION MUSIQUE AIME LES TALENTS SUISSES / 2008, RSR
OPTION MUSIQUE AIME LES TALENTS SUISSES / 2009, RSR

PRIX

- Sélectionné pour la finale du prix Georges Moustaki (3 février 2011 – Paris)
Prix récompensant l'album autoproduit / indépendant 2011
- Sélectionné « Artiste de la semaine » sur TV5 (talents acoustiques 2010)
 - Sélectionné pour le Prix Charles Cros des Lycéens
de la nouvelle chanson Francophone 2008 -2009
- Coup de Cœur Francophone 2008 de l'Académie Charles Cros.

CONCERTS 2013–2014

Le 14 Juin : Festival de la terre (*Lausanne*)
Le 6 Juin : L'Octogone de Pully (*Pully*)
Le 2 mai : Café l'Entre Deux (*La Chaux-de-Fond*)
Le 28 mars : Café du Tunnel (*Fribourg*)
Le 15 mars : Bars en fête (*Le Box, Carouge*)
14 février 2014 : Théâtre de la Colombe (*Lausanne*)
25 octobre : Théâtre de la Voirie (*Pully*)
21 juin : Fête de la musique (*Lausanne*)
23 septembre 2013 : Centre social protestant
(*Plan-les-Ouates*)

4 octobre 2013 : L'esprit frappeur (*Lutry*)
– Première partie de Enzo Enzo
5 octobre 2013 : Le Chat noir (*Carouge*)
25 octobre 2013 : Théâtre de la Voirie (*Pully*)
1 novembre 2013 : Château de Corcelles-sur-Chavornay
3 novembre 2013 : Festival les Anglofolies (*Lausanne*)
15 novembre 2013 : Caveau « La Table » (*Confignon*)
23 novembre 2013 : Usine à gaz
– En co-plateau avec Aliose (*Nyon*)
14 Février 2014 : Théâtre de la Colombe (*Lausanne*)
10 mai 2014 : Salle des fêtes de Thônex (*Thônex*)

EXTRAIT CONCERTS 2012-2009

Festival « La Teuf s'amuse » (*Genève*)
l'Ancre bleue (*Sézenove*)
Le bateau-lavoir (*Genève*)
Maison des Associations
– Concert de soutien au journal « Le Courrier » (*Genève*)
Théâtre de Beausobre
– Festival de la Salamandre (*Morges*)
Festival les Anglofolies (*Lausanne*)
Café- Théâtre Les Savoises (*Genève*)
20 h de Romont (*Fribourg*)
Festival Chansons en Stock (*Zürich*)
Festival des Arcades (*Sion*)
Fête de la Musique (*Genève – Grande scène des Bastions*)
Le Némio (*Genève*)
Concert privé (*Rolle*)
Café du Belvédère (*Fribourg*)
Café des Sources (*Carouge*)
Le Box (*Carouge*)
Festival Voix de Fête (*Casino Théâtre / Carouge*)
Festival « La Teuf s'amuse » (*Bateau Genève*)
Chant' appart (*Genève*)
Fête des Vendanges (*Lutry*)
Vicques (*Jura*)
La Barje (*Genève*)
Fête de la musique (*Genève*)
Festival de la terre (*Lausanne*)
Concert INTI (*Genève*)
Salle Verchère (*Meyrin*)
Théâtre de Beausobre (*Morges*)
Festival Voix de Fête –
Les bars en fête/ Café Gavroche (Genève)
Théâtre de l'Echandôle (*Yverdon*)
l'Usage du Monde (*Genève*)

Théâtre de Valère (*Sion*)
Salle Jean Dame (*Paris*)
– *Finale du prix Georges Moustaki*
La Libellule (*Genève*)
l'Ancre Bleue (*Sézenove*)
La Cave à Mazout (*Genève*)
Le Méphisto (*Fully - Valais*)
Les Trois Baudets (*Paris*)
Festival 20 heures de Romont (*Fribourg*)
Scène Ella Fitzgerald (*Genève*)
Paléo festival (*Nyon*)
Francomanias (*Bulle*)
La Bouche qui rit (*Aigle*)
Theather Keller 62 (*Zürich*)
Fête de la Musique (*Genève*)
Festival des couleurs (*Aigle*)
Café la Plage (*Carouge*)
Le Box (*Carouge*)
Château-Carton (*Genève*)
Usine à Gaz (*Nyon*)
Esprit Frappeur (*Lutry*)
Soirée Panorama Option Musique (*Lausanne*)
Chat Noir (*Carouge*)
Chant' appart (*Lutry et Genève*)
La Boule Noire (*Paris*)
Le Royal (*Tavannes*)
Festival de la Chanson (*Montluçon*)
Théâtre de la Tournelle (*Orbe*)
Théâtre de Poche (*Bienne*)
La Parenthèse (*Nyon*)
L'Undertown (*Meyrin*)
Festival Chansons en Stok (*Zürich*)
Théâtre de l'Echandole (*Yverdon-les-Bains*)

PRESSE

Articles téléchargeables sur
www.pierrelautomme.com / Espace pro – Dossier de presse

30 octobre: Le Courrier	Août: L'Impartial
24 octobre: Le Temps	30 mars: Le Matin
Octobre: Lausanne Cités	29 mars: l'hebdo
24 août: Riviera Magazine N° 685	16 mars: La Tribune de Genève
Août: L'Express	16 mars: La liberté
Août: La Liberté	14 mars: Le courrier
Août: Le Nouvelliste	14 mars: 20 minutes
Août: le Quotidien Jurassien et le Journal du Jura	13 mars: Journal la Côte
	10 mars: La Tribune de Genève
	10 mars: Le Matin

RADIOS

Du 27 au 31 août: Invité sur la RTS La 1 ère dans l'émission « Les dicodeurs ».
9 août: RTS Option Musique « les nouvelles voix de la chanson romande ».
8 août: RTS la 1 ère – Radio Paradiso
18 avril 2012: Radio Koppo dans l'émission « Bruit de fond »
30 mars 2012: Diffusion sur la RTS « Bleue musique » du concert live
donné au casino Théâtre (*Voix de fête*)
23 mars 2012: Radio Cité dans l'émission « Azimuth »
14 mars 2012: RTS la 1ère - Journal « le 12 h 30 »
13 mars 2012: RTS « Magazine Voix de Fête »
9 mars 2012: Radio Chablais dans l'émission « Sortir »
9 mars 2012: Lausanne FM dans l'émission « La Matinale »
7 mars 2012: RTS la 1 ère « Radio Paradiso (2 titres en live) »
Du 5 au 9 mars 2012: RTS Option Musique « Album Suisse »
1 mars 2012: RTS Option Musique dans l'émission Panorama
6 septembre 2013 : RTS – Diffusion du concert donné le 6 juin 2013
à l'octogone théâtre de Pully (Soirée Bleu Musique)
30 mai 2013 : Interview sur Radio Stop FM, dans l'émission « Rien à voir »

PLAYLIST RADIOS

Octobre: « Un de ces jours » sur la RTS Option Musique (*Top 20*)
12 mars 2012: « Delta blues » sur la RTS Option musique (*Top 20*)
5 mars 2012: « Delta blues » sur la RTS La 1 ère

TÉLÉVISIONS

25 Juin: Canal 9 (Sierre)
19 mars 2012: La Télé dans l'émission « La culture »
12 mars 2012: TSR 1 dans l'émission « La puce à l'oreille »
27 février: « Delta blues » en playlist dans l'émission
« Les clips » sur www.latele.ch



PRESSE

De bouche à oreilles

La poésie du Genevois **Pierre Lautomne****Pierre Lautomne**
«Le cœur des lièvres»

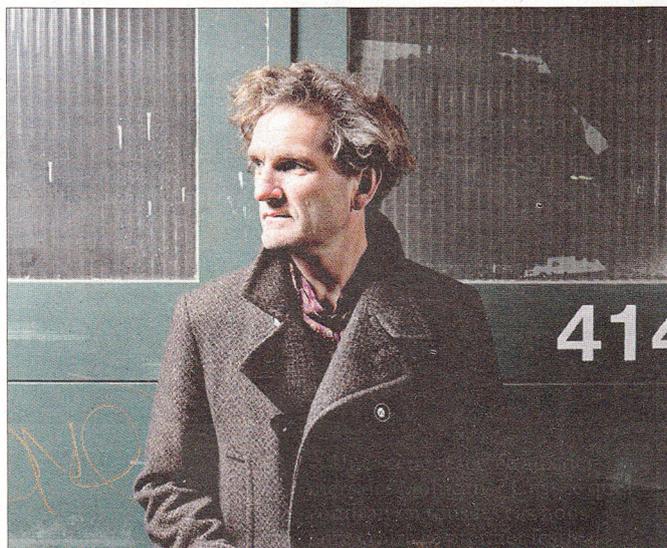
Un disque automnal? Au-delà du jeu de mots, ce troisième album de l'un des meilleurs chanteurs romands actuels s'écouterait avec plaisir lors de la prochaine saison, pourquoi pas devant un feu de cheminée. Une dose d'insolence, un brin d'érotisme, un zeste d'humour et beaucoup de poésie, avec une orchestration folk-blues qui rappelle les grands espaces de l'Ouest, Lautomne est à l'opposé des chansons calibrées pour radios commerciales. «Allez tournez vinyles, creusez bien le sillon, vieux Dylan t'as raison»: le Genevois fleurit bon l'authentique. — (Disques Office)

Riviera Magazine, 24 août au 6 septembre 2012

Le Temps | sortir.ch | du jeudi 11 au mercredi 24 octobre 2012

Les Anglofolies fêtent la chanson francophile

La première édition de ce festival qui réunit 25 artistes romands à Lausanne défend l'expression française



Pierre Lautomne.

DYLAN PERRENOUD

Une scène réservée aux derniers des Mohicans? C'est ce que voudrait en tous les cas nous faire croire ce premier festival baptisé Les Anglofolies et réservé aux Indiens de la chanson d'expression française. Un pied de nez concocté par l'association Le Chant Laboureur qui réunit ici une impressionnante brochette de chanteurs et groupes romands, histoire de faire un sort à l'anglophilie chantante galopante au sein de la production musicale.

De Michel Bühler (parrain de l'événement) au Bel Hubert, de Marc Aymon à Thierry Romanens en passant par Pascal Rinaldi, Pierre Lautomne, Zedrus, Fabian Tharin, Carrousel ou Sand, les Anglofolies rassemblent 25 artistes. Jamais autant de Romands de la chanson n'avaient ainsi été réunis depuis

belle lurette. Et pour que cette version revisitée de l'illustre et antique Fête à la chanson romande soit des plus sémillantes, plusieurs rencontres scéniques sont également promises durant les deux jours bien remplis d'un festival qui a pris pour mascotte un petit phoque malicieux.

Rien de hasardeux ici puisque le mammifère marin des régions polaires est un clin d'œil à la fameuse chanson signée Michel Rivard pour le premier album de Beau Dommage, «La complainte du phoque en Alaska». Une chanson qui dit :

«Y'a un phoque qui s'ennuie en maudit/Sa blonde est partie gagner sa vie/Dans un cirque aux Etats-Unis». D'ici à ce que les chanteurs d'ici renoncent à leur bout de langue française pour des amours anglaises, il semblerait donc d'après ces Anglofolies que de l'eau puisse longtemps encore couler sous les ponts.

Olivier Horner

Lausanne. Maison de quartier Sous-Gare, av. Dapples 50. Sa 20 et di 21 octobre. (Rens. www.lechantlaboureur.ch). (Loc. 021 601 13 05, www.anglofolies.ch).

Pierre Lautomne produit ses disques avec le souci de l'exigence

Avec son sourire éclatant et sa belle gueule de baroudeur, bronzée et burinée au grand air, on l'imagine presque mieux en fauve de cinéma. Plutôt échappé d'un casting quelque part entre « Hatari! » et « Les aventuriers de l'Arche perdue », que troubadour, jongleur de rimes et montreur de chansons à la poésie chantournée avec sa patience « d'artisan du précaire », soigneux et entêté.

Comme ça, à l'écoute, il apparaît moitié David McNeil pour la nonchalance élégante d'une écriture déliée, moitié Paul Personne pour le blues traînant, et surtout moitié lui-même pour l'authenticité car, comme dans les vraies bonnes recettes, tout dépend de la grosseur des moitiés! Moitié Afrique, moitié Europe, il est aussi métissé comme ça, Pierre Lautomne.

Côté Afrique, sa palette chatoie de l'ocre des savanes au rouge latéritique d'une piste de brousse en passant par l'éclat des boubous. Car l'Afrique et ses chaleurs, celle du climat et celle des hommes, il connaît bien.

Enfant, il a mangé le soleil de Côte d'Ivoire où ses parents étaient missionnaires.

Côté Europe, il a déjà fait une fois le chanteur. C'était dans une autre vie, au cours plus chaotique d'une autre carrière, en un temps

où il s'appelait Saul. « J'étais animé aussi par la volonté de plaire », glisse-t-il comme s'il parlait d'un autre. Ce n'est qu'après cette expérience qu'il a muté, mué, changé de voie aussi pour devenir Pierre Lautomne et renaître en quadragénaire indigné. Un artiste, et un homme, qui porte en lui « la puissance » d'une terre africaine et le spleen des idéaux contrariés. Résultat du cocktail ce « Cœur des lièvres » palpitant de sensibilité, dépouillé, sobre mais néanmoins complexe, ouvragé. Des textes charpentés qui reposent sur des airs chargés d'intensité et d'émotions capturées. « C'est un album plus noir, plus rassembleur aussi. Il a été diversement accueilli, mais il est aussi en train de m'amener un nouveau public », note-t-il.

Au civil, Pierre Lautomne est arboriculteur, comme pour nous signifier qu'il est aussi moitié racines et moitié branches. Qu'il compose avec les saisons et qu'il s'irrigue à la sève du quotidien. Que ses musiques doivent fleurir. Que ses mots doivent mûrir. Que leur mariage doit se cueillir et s'apprécier en galettes ou en concerts. Avec les arbres ou les chansons, il émonde, bouture, taille. Il travaille et figole son art de ses mains. Il suffit de voir ses doigts aux bouts cornés de cette écorce qui ne vient qu'aux cordes des guitares, quand on a pour métier de faire vibrer la vie.

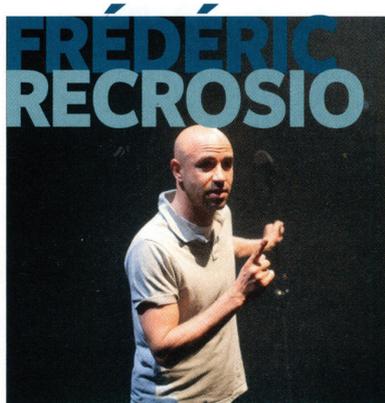
Philippe Villard

paru simultanément le 9 août dans *La Liberté, L'impartial, Le Nouvelliste, Le Quotidien Jurassien, Le Journal du Jura*



Sur son troisième album, il s' imagine en voyou au cœur noble, rêve de détroisser des banquiers d'affaires pour rendre aux petites gens le pognon des traders. Il évoque aussi quelques bandits fameux – de Billy the Kid à John Dillinger – avant de célébrer la mémoire des grands bluesmen Robert Johnson et Blind Willie Johnson. Pierre Lautomne est Genevois, mais c'est du côté des Etats-Unis qu'il puise son inspiration. Album à l'ambiance très cinématographique, *Le cœur des lièvres* est porté par des arrangements country-blues époustouflants, auxquels une jolie variété d'instruments (banjo, mandoline, harmonica, orgue Hammond, guitare hawaïenne, contrebasse) apportent une belle épaisseur. Pierre Lautomne a de la classe, et il parvient en prime à donner à ses textes une belle musicalité, ce qui, avec le français, n'est pas chose aisée.

«Le cœur des lièvres», Disques Office. En concert le 30 mars à Carouge (Le Box) et le 19 avril à Genève (Le Café des Sources), www.pierrelautomne.com



Ainsi donc, Frédéric Recrosio s'est mis à la chanson. Et force est de constater qu'il a une voix joliment charpentée, franche et assurée. Toutes proportions gardées, il y a même quelque chose de Jacques Brel et de Raphaël chez Recrosio le chanteur, dont les textes évoquent néanmoins souvent Recrosio l'humoriste – ce n'est pas parce qu'on fait de la chanson qu'on ne peut plus être drôle. Le Valaisan a d'ailleurs fort judicieusement choisi de ne pas sortir un «simple» disque, mais de proposer un élégant livre-CD lui permettant d'intercaler entre les textes de ses chansons une série de considérations souvent amusantes. Coécrit avec le pianiste Alain Roche, réalisé par l'expérimenté Régis Ceccarelli, *On bouge encore* est une sacrée bonne surprise. Frédéric Recrosio a une conception classique et noble de la chanson, et ça, on ne l'aurait pas parié.

«On bouge encore», Livre + CD, Ed. Favre. En concert à Paris tous les lundis soir (Les Déchargeurs), jusqu'au 25 juin, www.fredericrecrosio.com



rêvant plus à l'Amérique de Johnny Cash qu'à la France de Charles Aznavour, tandis que c'est justement du côté de la grande chanson française que Frédéric Recrosio puise son inspiration, tout en restant dans ses textes très personnel – avec le Valaisan, on ne s'éloigne que rarement du registre «moi et les filles».

Et si Stéphane Blok, qui a jadis connu les grandes heures des labels indépendants en travaillant pour les Français de Boucherie Productions, préfère l'expérimentation au formatage et se réjouit d'avoir dans son ordinateur un studio miniature, François Vé est quant à lui parti chercher l'inspiration sur la route. En juillet 2010, il montait sur son vélo pour entamer un tour du monde qui a nourri son nouvel album. Car lorsqu'on a pris le Transsibérien entre la Chine et la Russie et traversé deux océans en cargo, on est forcément un autre artiste à l'arrivée qu'au départ.

De Paris à Nashville. Cette utopie du chanteur-voyageur a poussé un autre Romand à prendre la route. Auteur de deux albums salués, Marc Aymon a l'an dernier traversé les Etats-Unis avec sa guitare. Un périple de trois mois qui l'a mené de New York à San Francisco et qui aura une influence notable sur son nouvel album, qu'il annonce pour septembre. Fort des nombreuses rencontres effectuées durant son voyage, et des concerts qu'il a donnés dans les lieux les plus incongrus, le Valaisan vient de repartir pour Nashville enregistrer l'essentiel de son disque dans des conditions live.

C'est également à la fin de l'été que Jérémie Kisling sortira son quatrième album, qu'il annonce comme résolument folk. Le Lausannois, qui vit depuis un an et demi à Paris, où de nombreux médias – *Libération*, *Télérama*, *Les Inrockuptibles* – ont salué son travail, attend beaucoup de ce disque, qui comptera notamment un duo avec Jeanne Cherhal. Une preuve de plus du bon état de santé, et de la diversité, de la chanson romande. Laquelle, pour survivre, doit néanmoins compter sur une prise de conscience des auditeurs-consommateurs. «Les gens ont beau nous taper sur l'épaule pour nous dire qu'ils aiment bien ce que l'on fait, ça ne suffit pas. S'ils nous respectent, il faut qu'ils achètent notre musique», résume Stéphane Blok. ◦

proposer d'autres scènes à Paris et en province. «Quand tu parles français, autant en profiter», glisse-t-il en avouant que pour l'heure, ses attentes sont très petites.

Mais pourquoi, finalement, prendre des risques alors que sa carrière évoluait pour le meilleur, avec justement un début de reconnaissance en France, où on a pu le voir sur de nombreux plateaux télé? Frédéric Recrosio se marre: «Je suis bien conscient que ma démarche est antistratégique au possible, que je vais sûrement me niquer mon public humour. Mais franchement, je ne me voyais pas, comme certains, jouer le même spectacle pendant des années.» Autant dès lors se lancer un nouveau défi, s'est dit le Sédunois, qui a toujours été attiré par les chanteurs qui

racontent des histoires – «un groupe de funk anglophone ne me parle pas, Reggiani oui».

Ces différentes démarches, de Blok le désenchanté en quête de liberté à Recrosio l'affranchi rêvant d'une nouvelle reconnaissance, prouvent en tout cas que la chanson romande se porte bien. Pas forcément d'un point de vue commercial – personne ne niera qu'il devient de plus en plus difficile de vivre de son art et de vendre des disques –, mais assurément en termes artistiques. Musicalement, pas grand-chose ne rapproche en effet les quatre artistes qui font l'actualité de ce début de printemps. Après avoir travaillé sous son vrai nom (Nicolas Varidel) et le pseudo Saul, Pierre Lautomne poursuit sa route en



L'automne vient d'arriver

«LE COEUR DES LIÈVRES» • Le chanteur genevois Pierre Lautomne sort un troisième album, placé sous le signe du blues et du folk. Rencontre.

DIONYS BRESSON

La tignasse en bataille, le geste chaleureux et le regard bienveillant tourné vers l'autre pour tenter de comprendre le monde et ses déséquilibres, Pierre Lautomne promène son humanisme en chansons. Le Genevois a verni mercredi son troisième et nouvel album, «Le cœur des lièvres», dans le cadre du festival Voix de fête à Genève. Rencontre avec un idéaliste pas naïf pour autant.

Avec trois albums déjà en moins de cinq ans, Pierre Lautomne s'avère plutôt prolifique. Il l'explique par une forme d'urgence, un besoin de se prouver qu'il est encore et toujours capable de créer. Lucide, il concède aussi qu'il est important, à l'heure actuelle, d'avoir une actualité forte pour ne pas tomber dans l'oubli.

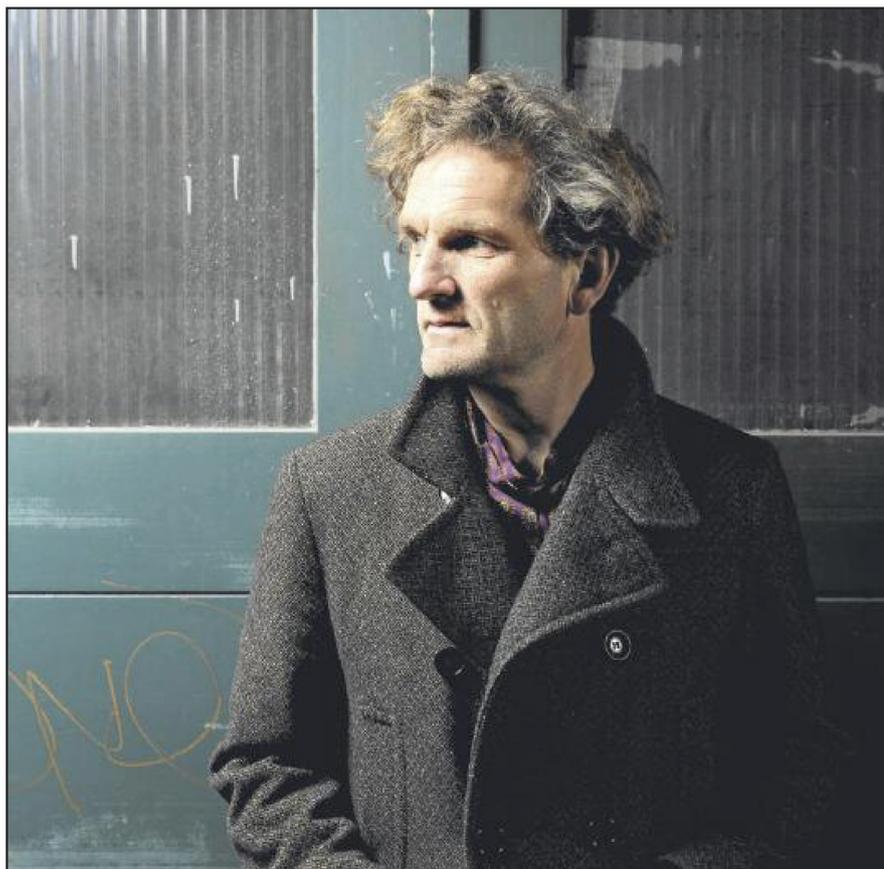
Sur les traces du blues

Pour ce nouvel opus enregistré entre Fribourg et Genève avec Renaud Millet-Lacombe - réalisateur de Brico Jardin, Plaistow, Raaga Trio -, Pierre Lautomne a délaissé les sentiers forestiers de l'album «En bois de chair», (2009), mâtinés d'arrangements pop, pour s'élancer dans les grandes plaines «western» du blues et du folk. Sur le bien nommé «Delta Blues», il égrène sur un groove enlevé des noms mythiques qui collent à la mémoire comme l'humidité du Mississippi: Blind Willie Johnson, Skip James, Robert Johnson, Charlie Patton...

«Un disque pour donner aux gens l'envie de faire bouger les choses»

Le son est plus live, plus immédiat, plus brut que par le passé. Et pour donner de la couleur à sa musique, le chanteur déploie une jolie palette d'instruments à cordes, histoire de varier les ambiances et les plaisirs.

De la guitare dobro à la mandoline en passant par le banjo et la guitare hawaïenne, tout y passe et la monotonie trépassse. «On a décidé, avec mes musi-



Enregistré entre Fribourg et Genève, le disque de Pierre Lautomne varie les plaisirs. DYLAN PERRENOUD

ciens (Nelson Schaer à la batterie, Olivier Uldry à la guitare et au dobro, Yves Marguet à la basse, Guillaume Lager à l'harmonica, ndlr), de jouer tous ensemble en studio et j'ai vraiment eu le sentiment

qu'on s'est laissé guider par la musique, car rien n'était figé.»

Cette atmosphère de travail se ressent également dans les textes, qui sont plus libres, plus imagés et ouverts à l'imaginaire. «Cet album est construit sur deux pôles: d'un côté les relations amoureuses, de l'autre les inégalités sociales et un engagement citoyen.» Pierre Lautomne se révèle ainsi davantage, rêvant d'un

Robin des Bois contemporain qui viendrait répartir les richesses: «J'avais envie d'une chanson sur les gens qui deviennent toujours plus riches ou toujours plus pauvres, et sur ce sentiment que l'on élit des politiques pour finalement se demander qui prend soin de nous.»

Eloge de la lenteur

A une époque où l'on a tendance à se sentir de plus en plus pressés comme des citrons, Pierre Lautomne prend sa respiration et propose à travers le titre «Slow» un éloge de la lenteur. «Tout va très vite aujourd'hui, il faut donc prendre du temps pour toute chose, que ce soit manger, faire l'amour ou quoi que ce soit. On a vraiment besoin de ralen-

tir.» Et l'artiste de mettre la théorie en pratique en étirant ce titre évolutif, inspiré et très rock, sur près de sept minutes.

Autre morceau à retenir, «Fanfare nationale» dénonce le discours populiste qui prend les étrangers pour cible, rappelant que ce sont «des mains d'immigrés qui ont bâti notre histoire». Pierre Lautomne aborde des thématiques plus graves, certes, mais sans pour autant verser dans le fatalisme. «A ceux qui me disent que cet album est plus sombre, je réponds qu'il est au contraire plein d'espoir, qu'il veut donner aux gens l'envie de s'unir pour faire bouger les choses.» LE COURRIER

> **Pierre Lautomne**, «Le cœur des lièvres», dist. Disques Office.

Un Suisse au Far West



Lautomne est un cow-boy poétique. -DR

GENÈVE. Pierre Lautomne vernira «Le cœur des lièvres» au festival Voix de fête. Dans cet album – son troisième –, il dégage des chansons folk et country aux arrangements proches de ceux des westerns. Son écriture cinématographique fait venir à l'esprit des images de grands espaces et de films. Le Genevois évoque même dans ses textes Butch Cassidy, Billy The Kid ou Bonnie et Clyde. Mais que l'on se rassure: Pierre Lautomne ne canarde pas l'auditeur à coup de sonorités agressives. C'est un gentil cow-boy à l'univers doux et poétique. - MGE

Pierre Lautomne et Morabeza Project

Ce soir, dès 19h. Casino Théâtre, rue de Carouge 42, Genève. Prix: 35 fr. → www.voixdefete.com

20 minutes, 14 mars 2012

DR



DISQUE

PIERRE LAUTOMNE Voilà une jolie façon de sortir paisiblement de l'hiver que d'accueillir le troisième album du Suisse Pierre Lautomne. «Le cœur des lièvres» est un petit bijou de folk-rock profondément incarné et aux textes d'une poésie réaliste sublime.

> «Le cœur des lièvres»
Distr. Disques Office

Le Matin, 10 mars 2012

Alors que l'hiver touche à sa fin, le chanteur franco-suisse Pierre Lautomne sort son troisième album :

«Le cœur des lièvres». En concert au festival Voix de fêtes le 14 mars au Casino-théâtre de Genève, Pierre Lautomne fait à nouveau résonner la corde de la mélancolie. En ouverture, cet arboriculteur de métier évoque «Tout ce bonheur qui penche/Qu'on nous file pour de rien/Tout ce vent dans les branches».

L'album s'écoute «le front collé à la fenêtre» en regardant la pluie dégouliner. Ou en regardant la jaquette de l'album, épurée, couleur chair, ornée des douces illustrations d'Anne Varidel, des aquarelles de chevaux et des dessins de personnages naïfs. Voix de crooner de fin de nuit, riffs de guitare qui bercent, l'album glisse vers une ambiance de blues-folk puis de country-rock, jusqu'à tendre «L'élastique», qui décrit langoureusement, par les mots et les notes d'harmonica et de banjo, une mise à nu pour qu'il n'y ait «plus rien entre nous». «Le cœur des lièvres», Pierre Lautomne promet d'aller le voler dans la chanson éponyme qui dit aussi :

«Je prends des rues sans carnivals /Je vois des files sans étincelles /Et toi qui ne reviens toujours pas».

De la noirceur toute en douceur . CLAK

La Côte, 13 mars 2012

Voix de Fête démarre en toute intimité

Festival

Avant l'arrivée des grandes têtes d'affiche, le festival consacré à la chanson a connu un début de semaine discret mais avec de beaux éclats

Pendant que le public applaudissait Jean-Louis Murat et Thomas Dutronc hier soir au festival Voix de Fête, les pages numériques de la *Tribune de Genève* parlaient au centre d'impression. Concentrons-nous donc sur les soirées de mardi et mercredi. Des soirées à l'image des semaines genevoises, intimes et calmes, mais non sans quelques belles surprises.

Mardi, de sa voix grave, le slameur Grand Corps Malade a ouvert les festivités. Armé de ses textes qui riment et de son éternel sourire candide, le grand adolescent a rempli la salle du Palladium. Devant un parterre attentif et hétéroclite, il a raconté des petites histoires, des contes tirés de sa vie banlieusarde. Et parce qu'il est sympa, le trentenaire s'est souvent interrompu pour plaisanter et engager des discussions parfois un peu languettes avec l'assistance.

Mercredi, un tout autre public a adoré le concert d'un Pierre Lautomne affranchi et définitivement rock au Casino Théâtre. Programmé en première partie de soirée, le Genevois a rempli la salle carougeoise et recueilli un tonnerre d'applaudissement.

Il n'est pas le seul artiste local à

avoir trouvé son public à Voix de Fête. Avec humour et fraîcheur, Vivace, jeune duo de rappeurs du bout du lac a lui aussi su conquérir quelques nouveaux cœurs avant l'arrivée de Grand Corps Malade.

Moins convaincante, l'invitation au voyage lancée par Morabeza Project pourtant placée en tête d'affiche n'a pas réussi à faire rester les personnes venues écouter Pierre Lautomne. La récente formation alliant un des auteurs-compositeurs de Cesaria Evora et la chanteuse française Vis à Vies s'est produite devant un comité bien plus restreint.

Pour découvrir les perles cachées du festival, rien de tel qu'un plongeon dans le programme de Bars en fête, le festival «off». Expérience faite mercredi soir, où en descendant les escaliers qui mènent au Némé, on tombe sur iA-ROSS. Une pure merveille de la chanson française actuelle.

«In» comme «off», les festivals durent jusqu'à dimanche. Côté «in», on a le choix dès ce soir entre la fraîcheur d'Aliose et Fabien Bœuf au Casino Théâtre, les midinets Bastian Baker et Julien Doré au Palladium ou l'univers d'Éléonore au Chat Noir. Samedi, le très attendu Thomas Fersen se produira au Palladium, Martin O au Chat Noir et l'indomptable rappeur Orelsan à Château Rouge à Annemasse. Dimanche, Bertrand Belin clôtura le festival en douceur au Chat Noir. **Laure Gabus**

Programme complet et informations sur voixdefete.com



«Je rêve d'un Robin des Bois des temps modernes»

PIERRE LAUTOMNE • *Le Genevois vernit son nouvel album «Le Cœur des lièvres» ce soir au Casino Théâtre, dans le cadre de Voix de Fête. Rencontre.*

DIONYS BRESSON

La tignasse en bataille, le geste chaleureux et le regard bienveillant, Pierre Lautomne promène son humanisme en chansons. Le Genevois vernit ce soir son nouvel album, *Le Cœur des lièvres*, dans le cadre du festival Voix de Fête, au Casino Théâtre. Il assure la première partie du groupe Morabeza Project du Capverdien Teofilo Chantre. Rencontre avec un idéaliste pas naïf pour autant.

Avec trois albums déjà en moins de cinq ans, Pierre Lautomne s'avère plutôt prolifique. Il l'explique par une forme d'urgence, un besoin de se prouver qu'il est encore et toujours capable de créer. Lucide, il concède aussi qu'il est important, à l'heure actuelle, d'avoir une actualité forte pour ne pas tomber dans l'oubli.

Sur les traces du blues

Pour ce nouvel opus enregistré entre Fribourg et Genève avec Renaud Millet-Lacombe – réalisateur artistique de Brico Jardin, Plaistow, Raaga Trio –, Pierre Lautomne a délaissé les sentiers forestiers de l'album *En Bois de chair* (2009), mâtinés d'arrangements pop, pour s'élaner dans les grandes plaines «western» du blues et du folk. Sur le bien nommé «Delta Blues», il égrène sur un groove enlevé des noms mythiques qui collent à la mémoire comme l'humidité du Mississippi: Blind Willie Johnson, Skip James, Robert Johnson, Charlie Patton... Le son est plus live, plus immédiat, plus brut que par le passé. Et pour donner de la couleur à sa musique, le chanteur déploie une jolie palette d'instruments à cordes, histoire de varier les ambiances et les plaisirs. De la guitare dobro à la mandoline en passant par le banjo et la guitare hawaïenne, tout y passe et la monotonie trépassse. «On a décidé, avec mes musiciens (*Nelson Schaefer à la batterie, Olivier Uldry à la guitare et au dobro, Yves Marguet à la basse,*



Pierre Lautomne signe un album blues et folk qui parle d'amour et d'engagement citoyen. D. PERRENOUD

Guillaume Lagger à l'harmonica, ndr), de jouer tous ensemble en studio et j'ai vraiment eu le sentiment qu'on s'est laissé guider par la musique, car rien n'était figé.»

Cette atmosphère de travail se ressent également dans les textes, qui sont plus libres et ouverts à l'imaginaire. «Cet album est construit sur deux pôles: d'un côté les relations amoureuses, de l'autre les inégalités sociales et un engagement citoyen.» Pierre Lautomne se révèle ainsi davantage, rêvant d'un Robin des Bois contemporain qui viendrait répartir les richesses: «J'avais envie d'une chanson sur les gens qui deviennent toujours plus riches ou toujours plus pauvres, et sur ce sentiment qu'on élit des politiques pour finalement se demander qui prend soin de nous.»

A une époque où l'on a tendance à se sentir de plus en plus pressés comme des citrons, Pierre Lautomne prend sa respiration et propose à travers le titre «Slow» un éloge de la lenteur. «Tout va très vite aujourd'hui, il faut donc prendre du temps pour toute chose, que ce soit manger, faire l'amour ou quoi que ce soit. On a vraiment besoin de ralentir.» Et l'artiste de mettre la théorie en pratique en étirant ce titre évolutif, inspiré et très rock, sur près de sept minutes.

«Faire bouger les choses»

Autre morceau à retenir, «Fanfare nationale» dénonce le discours populiste qui prend les étrangers pour cible, rappelant que ce sont «des mains d'immigrés qui ont bâti notre histoire». Pierre Lautomne

aborde des thématiques plus graves, certes, mais sans pour autant verser dans le fatalisme. «A ceux qui me disent que cet album est plus sombre, je réponds qu'il est au contraire plein d'espoir, qu'il veut donner aux gens l'envie de s'unir pour faire bouger les choses.»

Ce qui est sûr, c'est qu'il saura réunir le public de Voix de Fête, ce soir, en présentant ses nouvelles chansons. Et pour ceux qui n'auraient pas la chance d'assister au concert de ce bandit au grand cœur, ils pourront se rattraper au Box le 30 mars prochain. |

Pierre Lautomne, *Le Cœur des lièvres*, distrib. Disques Office. www.pierrelautomne.com

> En concert ce soir avec Morabeza Project, 20h, Casino Théâtre, Genève. Loc: Fnac, Ticketcorner, etc. www.voixdefete.com

Voix made in Geneva

Les Genevois Aliose et Pierre Lautomne vernissent leur nouvel album à Voix de Fête

Laure Gabus

Pierre Lautomne et le duo Aliose représenteront la chanson française made in Geneva la semaine prochaine au festival Voix de Fête. Les deux formations ont choisi cet événement qui célèbre la diversité de la chanson francophone pour lancer leur nouvel album (*lire ci-dessous*).

Après la sortie de leurs deux disques en Suisse, les Genevois partiront à la conquête du public francophone, avec une sortie française en septembre. L'enjeu, comme pour tous les artistes helvétiques, est de s'exporter au-delà des frontières. Une démarche nécessaire pour dépasser le marché suisse romand trop petit pour faire vivre un artiste.

Le talent suisse vu de Paris

Le défi est de taille. Très peu de chanteurs romands ont réussi le défi de se faire connaître en France ces dernières années. A l'exception, peut-être du Vaudois Jérémie Kislind. «C'est un marché très protectionniste qui foisonne d'artistes», analyse Pierre Lautomne. «L'offre est énorme et la demande faible», reconnaît Alizé Oswald, chanteuse d'Aliose.

Pour Pierre Lautomne, «il existe une forme de snobisme vis-à-vis des artistes suisses en France, un manque d'intérêt.» Seule issue, faire du «label suisse» un avantage. Aliose l'a bien compris. Le duo a notamment été sélectionné pour représenter la Suisse lors de la semaine de la francophonie en Chine l'an passé et dès la semaine prochaine au Népal, en Arménie et en Géorgie.

Grâce et malgré l'étiquette «petits Suisses», Aliose a décroché de belles dates en France. «Nous n'avons pourtant jamais eu de stratégie pour conquérir le marché français, mais avons eu la chance d'avoir été au bon moment au bon endroit et de bénéficier du soutien de personnes clés», commente Xavier Michel, d'Aliose. Ces succès ne leur ont pas fait tourner la tête, leur recette? «Il faut d'abord être prophète chez soi.»

Décrocher des dates en Suisse ou ailleurs reste le nerf de la guerre, car «un artiste sans dates de concert n'existe pas», synthé-



Pierre Lautomne se produira sur la scène du Casino Théâtre mercredi 14 mars à 20 heures. OLIVIER VOGELSSANG

tise Pierre Lautomne. «D'où l'intérêt d'avoir de bons partenaires - manager, label, booker. En Suisse, on peut se débrouiller seul, mais en France, il est capital d'être bien entouré.»

Artiste à 200%, impossible

Lors du concert, le CD joue un rôle nouveau. Le support se doit d'être un bel objet que les fans ont plaisir à emporter après une performance. «On vend moins d'albums en magasin, mais plus pendant les concerts», constate Pierre Lautomne. «Le disque est devenu

une carte de visite pour amener les gens aux concerts», confirme Alizé. Un site Web permet aussi de garder un lien avec son public.

Attirer l'attention des médias reste le dernier et ultime challenge. A titre d'exemple, Aliose bénéficie du soutien d'Option musique. Cela a permis à son nouveau titre *J'irai te croiser* d'être choisi comme «découverte francophone» et diffusé pendant deux mois sur des radios publiques canadiennes, belges et françaises.

Tous trois rêvent de vivre de leur art, mais ne lâchent pas leurs



Vendredi 16 mars, ce sera au tour du duo Aliose de faire découvrir son nouvel album au Casino Théâtre. LAURENT GUIRAUD

activités professionnelles pour autant. Nicolas Varidel est arboriculteur. Alizé Oswald continue ses études en sociologie et Xavier Michel garde son emploi dans une boîte de management des médias.

Malgré le stress que cela cause parfois, Pierre Lautomne a trouvé une forme d'équilibre entre ces deux passions. «J'aimerais bien ne faire que de la musique, sourit-il. Mais je me méfie un peu. Mon travail d'arboriculteur a un côté terrien et immédiat très différent de la musique, où tout prend plusieurs mois de gestation.»

Cette année, Alizé et Xavier ont décidé de consacrer plus de temps à la sortie de leur album, mais gardent leurs occupations. «Tout miser sur la musique est un pari risqué, réfléchit Xavier. En Suisse, l'intermittence n'existe pas, la plupart des artistes sont obligés de travailler à côté. Il est difficile de s'investir à 200%. C'est peut-être cela l'erreur...»

Pierre Lautomne joue mercredi à 20 h au Casino Théâtre. Aliose se produit vendredi à 21 h 30 au Casino Théâtre également.

«Le cœur des lièvres»

● Nicolas Varidel sort *Le cœur des lièvres* (Disques Office), un troisième album sous son nom de scène Pierre Lautomne. Poésie langoureuse, ce nouveau disque est un plongeon intime dans l'univers du chanteur arboriculteur. «Cet album m'a obligé à aller chercher quelque chose de rude en moi.» Un quelque chose qui lui permet d'affirmer avoir «trouvé sa voie». De cette recherche ressortent des mélodies folk blues plus sombres et plus mélancoliques que d'habitude, reflets d'une époque que «se prête difficilement à la chanson festive». Les textes

quant à eux invitent à découvrir un autre monde, meilleur et affranchi. Un univers à l'image de Pierre Lautomne. A 46 ans, l'artiste confie avoir franchi la porte du studio d'enregistrement avec la musique mais sans les textes. Déçu par les arrangements, il a opté pour des enregistrements *live*, plus spontanés. «On a décidé de laisser une part de la musique nous guider.» Parmi les treize titres, on retient *Marin-chanteur* - et plus mélangé habilement l'appel de la scène à celui de la femme de l'artiste - ainsi que le touchant *Le cœur des lièvres*. L.G.

«Le vent a tourné»

● *Le vent a tourné*. Ecouter le deuxième album d'Aliose (*Binôme*), c'est un peu comme prendre un grand bol d'air frais. En quatorze titres, le duo fait le pari de la simplicité «sans être simpliste». Un pari réussi. Contrairement au premier album, le nouvel opus est vrai projet de duo. Xavier Michel a officiellement rejoint Alizé Oswald et composé la moitié des titres. Mais c'est surtout un travail collectif. Le chanteur français Fabien Bœuf a écrit quelques textes pour ses amis, le duo s'est entouré de plusieurs musiciens et un arrangeur a lié

le tout. Durant les trois dernières années, les deux acolytes se sont fait les griffes devant un public suisse, français et même chinois. Plus précis et réfléchi, ce nouvel album témoigne de l'expérience acquise par les deux musiciens aujourd'hui âgés de 23 ans, pour elle, et de 28 ans, pour lui. Les inconditionnels d'Aliose réécouteront avec plaisir deux chansons reprises de l'ancien album et soigneusement réarrangées: *Je n'suis pas folle*, cri d'une femme schizophrène, et *Post-scriptum* qui avait séduit Louis Bertignac il y a quelques années. L.G.

Avec son deuxième album « En bois de chair », le chanteur franco-suisse met en pratique l'une des vitales devises de sa prime profession d'arboriculteur : « garder les pieds sur terre et la tête dans les étoiles ». Du haut de ses 43 printemps affichés aussi fièrement qu'humblement, Lautomne poursuit la mue artistique entamée au fil des Choses premières. Disque paru en septembre 2007, dont les délicatesses folk-pop ont séduit loin à la ronde. Et qui fut surtout la première pierre sur le chemin de la lente mais solide métamorphose de Lautomne. Titre quasi programmatique, *En bois de chair* respire ainsi des airs plus boisés et blues-folk. En quête de l'écorce des âmes, d'atmosphères organiques, de veloutés harmoniques, de mélancolies suggestives et de sens textuel, cet album qui a beau d'abord s'en remettre à « Dieu sait quoi » ne perd jamais de vue une thématique altruiste chère à Lautomne. Humanisme qui n'a rien d'une façade ni d'une cabane de jeu au fond du jardin mais affirme des partis pris, un lointain leg peut-être de parents missionnaires en Côte d'Ivoire.

Des valeurs au coeur des mots en somme. Des maux du siècle aussi dépeints sans morale ni faux-semblants. De ce point de vue, « Almeria » est une chanson édifiante : l'esclavagisme moderne et les flux migratoires tiennent les premiers rôles. En toile de fond, désillusions, injustices économiques, la honte que le Nord ravale facilement quand il s'agit de viser le profit à tout prix. Avec le complice Jonas pour enfoncer le clou blessant, en slamant, et en relativisant une condition qui n'est pas la pire au monde.

Ailleurs, Lautomne se montre moins frontal. Sans sembler y toucher, il monte au front à contre-courant. Si la chanson est une forme d'engagement social, il existe différentes manières de le clairo-ner. Plutôt que de brandir l'étendard de ses collègues comme un certain Jean Ziegler faisant nommément l'objet d'une chanson décalée, il le hisse plus subrepticement. Dans une veine sensible. Sans sensiblerie, mais dotée d'un noble et logique amour quand il évoque la douleur d'une séparation de chair filiale (« Le cordon »).

Ou qu'il se glisse dans les paroles de son fils Igor Varidel en proie à un spleen avancé (« Le goût de l'échec ») sur fond de rythmiques et d'une mélodie allègres.

Et quand Lautomne embrasse la poésie de Victor Hugo au fil des « Grands bois sourds », les mélancolies se font bénies. La « Vieille chanson du jeune temps », extraite des fameuses Contemplations et déjà adapté un jour par Julos Beaucarne sous le titre « Je ne songeais pas à Rose », fait office de complainte frissonnante grâce notamment à une ronde de cordes.

Les cordes (violon, violoncelle) justement confèrent à *En bois de chair* une bonne partie de son éclat et de son élégance. Tandis qu'harmonica et guitares acoustiques tissent d'autres cocons à ce répertoire où des vocalises gutturales à la Björk s'invitent de façon surprenantes. Même si l'humeur générale reste davantage ancrée dans une folk-pop acoustique teintée de coups de blues, manière Piers Faccini plutôt que Tom Waits dont Lautomne est épris. Au coeur de cette forêt instrumentale baignée de clairs-obscur, la luxuriance s'incarne dans des arborescences. Par touches impressionnistes. Lautomne, tapi dans les sous-bois, rêve à l'avenir de pouvoir élarguer davantage encore. Pour l'heure, en compagnie de ses principaux frères d'âme musiciens - Olivier Uldry (ukulélé, banjo, dobro, guitare hawaïenne), Guillaume Lagger (Harmonica et batterie), Yves Marguet (contre-basse), il a choisi la musique comme une aventure humaine.

Modeste, mais forte, fédératrice.

Il est moins question sur *En bois de chair* de fragments de mémoire vagabonde. L'unité a été visée. Il s'agit de faire bloc avec un chapelet de chansons qui devraient séduire encore. Davantage encore que *Les choses premières*, déjà Coup de coeur francophone de l'Académie Charles Cros au Festival français Alors...Chante! de Montauban. Dans le sillage d'autres Helvètes qui ont franchi les frontières comme Jérémie Kisling, François Vé, K ou Polar, Lautomne va prendre de la hauteur. Et son style, alliant précision des émotions et impressions fugaces savamment agencés, de porter d'autres fruits.

Olivier Horner



Les petits plaisirs de...

Pierre Lautomne

Chaque mois, une personnalité vous emmène à la découverte d'elle-même, à travers ses petits plaisirs et ses grands bonheurs.

Texte: Aline Bachofner / photos: Eric Roset

Chanteur boisé, musicien des saisons, Pierre Lautomne puise sa musique au creux des arbres et cueille ses paroles portées par le vent dans les feuilles des vergers, qu'il affectionne tout particulièrement. C'est d'ailleurs au milieu des arbres, sur la colline de Saconnex d'Arve, que l'artiste arboriculteur nous a fait découvrir ses « petits plaisirs » : humer l'air du temps, mains dans les poches et nez au vent. En parlant de vent, celui qui s'est levé ce lundi 13

décembre est glacial. La bise balaie les champs, fait trembler les branches et fige les promeneurs. Les doigts engourdis mais les oreilles grandes ouvertes, nous écoutons Pierre Lautomne nous conter les pommiers et les cerisiers des vergers traditionnels: « Vous voyez ces cavités dans cet arbre? On pourrait penser que c'est un arbre mort. C'est vrai qu'il ne donne plus de fruits, mais il est source de vie pour de nombreuses espèces. Les insectes qui s'y logent servent de garde-manger aux oiseaux et ses trous sont des refuges pour la chouette chevêche. » Pierre Lautomne connaît bien ce verger... son alter ego arboriculteur,

Nicolas Varidel à la ville (et à la campagne), est mandaté par l'association Pro Natura pour revitaliser les vergers traditionnels, soit entretenir par la taille les vieux arbres et en replanter de nouveaux. « Ces vergers à haute tige sont tombés en désuétude.

Qui veut aller cueillir des fruits si haut? Ces formes ne sont plus rentables économiquement... Mais ces anciennes variétés d'arbres fruitiers recèlent un patrimoine génétique très riche et notamment cette pomme typiquement genevoise que l'on appelle « Fegelonnier », s'enthousiasme Pierre. Mais si le chanteur nous a amenés en plein champ à l'orée de l'hiver, ce n'est pas tant pour nous donner un cours d'écologie que pour nous parler de son art.

La musique, naturellement

« Je vois beaucoup de liens entre la nature et la musique. D'abord, c'est mon activité d'arboriculteur qui me permet d'être le producteur de mon projet musical. » En effet, rares sont les artistes qui peuvent vivre de leur musique en Suisse. « Et plus j'avance, plus ma musique prend des teintes 'boisées', des sonorités profondes, un peu brutes. Cette évolution est aussi étroitement liée à la col-

laboration avec mes musiciens ou nous avons définis je crois, un son, une identité particulière.» La musique est aussi tirée du silence de la nature, quand elle ne lui est pas soufflée «d'en-haut». «C'est très mystérieux l'inspiration, il y a quelque chose de l'ordre du don. J'ai parfois l'impression que les mélodies viennent d'au-delà de moi.» Quand à l'écriture des textes et pour se mettre en état de réceptivité, Pierre Lautomne aime se promener longuement. «J'ai besoin de calme, de solitude, d'une grande disponibilité pour écrire, le stress ne me va pas... le problème c'est que je suis souvent stressé!» Le chanteur avoue d'ailleurs commencer à ressentir une pointe d'anxiété à l'idée d'enregistrer son prochain album en février prochain. *Ce troisième opus s'annonce pourtant comme le plus abouti depuis que Nicolas Varidel a délaissé son nom de scène «Saul» pour entrer dans la peau de Pierre Lautomne, il y a quatre ans. «Avec «Saul», j'ai eu l'impression de m'être un peu égaré. Le fait d'être produit par une maison de disque m'a contraint à pas mal de concessions et les promesses non tenues m'ont fait perdre trop de temps.» Après deux albums autoproduits, «Les choses premières», en 2007, et «En bois de chair», en 2009, Pierre Lautomne s'achemine vers une musique plus dépouillée. «J'ai enfin l'impression d'aller vers ce que j'entends au fond de moi et surtout de pouvoir le matérialiser concrètement. Je recherche une simplicité qui laissera une part importante au vide et à l'espace. Mais la simplicité, c'est un truc super difficile...»*

Une joie fondamentale

A 45 ans seulement, père de deux jeunes de 19 et 22 ans, l'artiste a déjà parcouru un chemin de vie intense accompagné de son amoureuse et non moins épouse Anne. Le dépouillement semble bien être la ligne qui guide Pierre Lautomne. Son modèle actuel? Alexandre Jollien dans *Le philosophe nu*. «Je n'aime pas parler d'une recherche du 'sens' de la vie, parce que le sens c'est insaisissable et compliqué. Mais j'aspire à accéder à la 'joie' dont Jollien parle, que rien n'entrave, qui persiste malgré le contexte de désillusion politique, religieux et matérialiste dans lequel nous vivons.» La joie de l'Évangile et la résistance à laquelle il appelle. «Il y a cela dans les Évangiles, une parole folle, un côté subversif qui m'anime profondément. Regardez à Genève, la police commence à distribuer des amendes quand on manifeste pour défendre quelques acquis sociaux ou quand on est pris en flagrant délit de mendicité... Indignons-nous! C'est aussi ça vivre sa foi.»

..... Premières fois / première foi

Premier souvenir :

J'ai passé les 12 premières années de ma vie en Côte d'Ivoire. Je me souviens de cet immense terrain de jeux que constituait la nature autour de nous. On se construisait des machettes en bois et on partait comme des explorateurs, en défrichant, en se frayant notre propre chemin. Cet environnement était propice à la créativité. Quand au rayon bêtisier, il nous arrivait de lancer quelques gros pamphlets sur les taxis qui passaient en contrebas de la propriété...

Premier instrument :

J'ai toujours fait de la guitare, mais comme un très mauvais élève... Je n'ai jamais aimé faire mes gammes! Mais le simple fait que cette guitare soit là, dans ma chambre, m'a permis de développer ma créativité et très souvent comme autodidacte. Être artiste vient du terreau de l'enfance, de cette solitude face au monde des adultes, de son incompréhension face à ce monde.

Première chanson :

Ce n'est pas celle que j'ai composée, mais celles que j'ai écoutées. Des voisins Belges possédaient une véritable discothèque de «chanson» française. Encore aujourd'hui, lorsque j'entends «Chez Laurette», de Michel Delpech, ou Ferrat chante Aragon, je me retrouve dans les jardins de mon enfance.

Première foi :

Pour illustrer la chose, j'aime bien ce petit bout d'une de mes chansons «A l'école du dimanche», chanson qui remonte aussi à cette période de l'enfance... «J'avais cru pouvoir me défaire De ces versets appris par cœur A l'école du dimanche Je pensais classer cette affaire D'un bon Dieu d'un Sauveur Tournez une page blanche Répondez-moi, répondez-moi»

«J'ai enfin l'impression d'aller vers ce que j'entends au fond de moi.»



..... Pierre Lautomne en concert

Le 24 février à 20h à L'usage du monde, 9 rue des Savoises, 1205 Genève
Le 25 février à 20h30 au théâtre de l'Echandole, Le Château, 1400 Yverdon-les-Bains
Le 25 mars à 20h30 au théâtre de Beausobre, 2 av. de Vertou, 1110 Morges
A écouter : «Les choses premières» et «En bois de chair», disponibles chez les disquaires et sur www.pierrelautomne.com. Le prochain album sortira le 21 septembre 2011, premier jour de l'automne et jour anniversaire de l'artiste.

Pierre Lautomne, chanteur genevois, sera sur la scène de Beausobre ce vendredi soir. Rencontre avec un homme qui garde les pieds sur terre.

Morges La complainte d'un homme des bois

Orfèvre d'un blues folk mélancolique et boisé, Pierre Lautomne se produira ce vendredi soir sur les planches du Théâtre de Beausobre. Rencontre avec un chanteur genevois qui s'est taillé une jolie place dans le paysage musical franco-phonie.

On vous a connu il y a quelques années sous le pseudonyme Saul. Depuis 2006, vous officiez sous le nom de Pierre Lautomne. Pourquoi cette mue?

À l'époque «Saul», j'étais affilié à une équipe de producteurs et un label. Il y a eu beaucoup de couacs, de promesses non tenues, un album qui tardait à sortir. J'ai eu une grande remise en question: est-ce que je dois continuer ou non? J'ai donc décidé de changer de nom pour revenir vers moi-même et renouer avec le plaisir simple de faire de la musique. C'était une vraie catharsis! Mon album *Les choses premières* reflète d'ailleurs cette mue.

La fameuse crise de la quarantaine?

Je ne sais pas si on peut vraiment dire ça. J'avais surtout l'impression d'avoir perdu

beaucoup de temps. J'avais du vécu, de la matière... c'était le moment d'entamer ce changement! Il y a beaucoup de jeunisme dans cette profession, des jeunes groupes qui font une carrière éclair. Moi, je suis pour les projets persévérants qui ont de la bouteille.

Qui vous a nourri artistiquement pour ce projet?

Question musique, je suis très anglo-saxon. Je crois d'ailleurs que j'aurais adoré chanter en anglais. Mais bon, je ne le parle pas assez bien! Je suis surtout influencé par la folk et le blues. En ce moment, j'écoute beaucoup les tout premiers bluesmen. Les morceaux de mon nouvel album prévu pour septembre en portent d'ailleurs la trace. Au niveau des paroliers, deux auteurs me touchent particulièrement: Alain Bashung et Souchon. Ils ont tous les deux amené quelque chose d'original et sorti la chanson d'un certain ronron.

Il y a deux ans vous sortiez *En bois de chair*, votre second album. Aujourd'hui, quel bilan tirez-vous de cette aventure?

Mon premier opus, *Les choses*



Pierre Lautomne, DR

premières, avait reçu un accueil très chaleureux. Il avait notamment été élu coup de cœur de l'Académie Charles Cros en France. Ce 2^e album m'a permis de consolider mon assise en

Suisse. Et surtout de faire de très belles scènes! J'ai joué aux Francomanias de Bulle en co-plateau avec Stéphane Eicher ou encore au Paléo. C'était très chouette de faire à la fois des scè-

nes conséquentes et des plus petits lieux. Ce 2^e album m'a aussi fait passer les frontières puisqu'il m'a emmené jusqu'aux Trois Baudets et à la Boule Noire, deux salles parisiennes.

Tout semble donc aller pour le mieux! Devez-vous toujours exercer votre métier d'arboriculteur?

Oui, toujours. J'ai compris depuis longtemps qu'il me fallait une activité professionnelle en tant qu'indépendant pour mener à bien ma carrière musicale. Je commence à tirer des revenus de la chanson mais ce n'est pas encore suffisant. Grâce à ce métier d'arboriculteur, je peux être mon propre producteur. Les artistes sont aujourd'hui confrontés à un grand dilemme. Les albums ne se vendent plus mais faire des disques reste absolument nécessaire pour avoir de l'actualité, pour être visible. Et les coûts pour enregistrer en studio sont importants! D'où la nécessité d'avoir des moyens financiers pour réaliser mes disques. Mais le live est capital. Un chanteur qui ne fait pas de scène est un chanteur mort!

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTOINE GUENOT

www.pierrelautomne.com

À L'AFFICHE

LAUTOMNE LORNGNE DÉJÀ SUR LE PRINTEMPS

MUSIQUE Il chantait autrefois sous le nom de Saul, avant d'opter il y a quelques années pour Pierre Lautomne. Mais dans le civil, il est toujours Nicolas Varidel. Alors qu'il est en train d'enregistrer son nouvel album en terres fribourgeoises, le chanteur genevois - qui a participé il y a quelques semaines à Paris à la finale du Prix Georges Moustaki, récompensant l'album autoproduit et/ou indépendant de l'année - enchaîne deux concerts ce soir et demain avant de remonter sur scène dès l'arrivée du printemps. SGo

> **En concert** le 24 février à Genève (L'Usage du Monde), le 25 février à Yverdon-les-Bains (L'Echandole, 20 h), le 25 mars à Morges (Beausobre), le 15 avril à Meyrin (Salle A. Verchère) et le 24 juin à Vicques (Salle des fêtes).

La Liberté, 24 février 2011

Concerts

Pierre Lautomne s'apprécie en hiver

Tous ceux qui l'ont vu, notamment à Paléo ou au parc La Grange l'été dernier, ont adoré sa musique folk blues et ses paroles à la mélancolie suggestive. Dans le microcosme des artistes romands, Pierre Lautomne - arboriculteur quand il ne chante pas - taille sa route comme ses arbres: sans faillir. Deux albums au compteur, un troisième à venir. En lice récemment pour le Prix Georges Moustaki (qu'il n'a pas obtenu), le Genevois vient présenter *Les filles à vélo* et nombre d'autres perles en centre-ville. Immanquable.

Judi 24 février à 20 h, L'usage du monde, rue des Savoies 9



Olivier Vogelsang, 20 minutes, 24 février 2011

Antoine Guenot, La côte, 25 mars 2011

Date: 24.07.10
 Heure: 15.45
 Lieu: Paléo Festival (Nyon)
 Album: En Bois de chair
 (Disques Office)

www.pierrelautomne.com



La pratique de la musique permet-elle d'entrer plus facilement en relation avec les autres ?

J'ai compris, il n'y a pas longtemps d'ailleurs, que j'étais un garçon assez timide et que cette timidité avait été un formidable moteur dans mon parcours musical. C'est paradoxal, mais je pense que les timides ont une certaine violence en eux et c'est cette violence qui permet de se dépasser et d'atteindre les objectifs que l'on s'est fixés.

Alors, dis-moi ce que la musique a permis d'améliorer dans ta personnalité psychique ?

Elle m'a donné une ouverture sur les autres, j'étais très fermé et catégorique dans mes choix : En m'exposant sur une scène, en me projetant dans le parcours de ce métier, je suis devenu plus ouvert et beau-

coup plus tolérant, cela m'a permis de relativiser un certain nombre de choses et aussi de prendre quelques distances.

On te voit sur beaucoup de scènes, cela marche bien pour toi ?

C'est un grand mot de dire que cela marche bien, il est vrai que j'ai eu un choix de dates qui permettent d'avoir une bonne visibilité sur mon travail. De plus, j'ai une sortie d'album prévue pour le début du mois de novembre pour la France et elle sera accompagnée par quelques concerts, cela va me permettre de me faire mieux connaître dans ce pays. Il faut absolument sortir de Suisse si on souhaite vivre de son art. En Suisse, je suis obligé de faire deux métiers, en plus de la musique, je suis arboriculteur.

Vivre dans les arbres doit être propice à la création ?

C'est vrai, j'y trouve de l'inspiration, de la poésie et du rêve, tout cela, c'est évident nourrit mon esprit. D'ailleurs, pour moi, les arbres sont également une passion.

Mais aujourd'hui, maintenant, comment te situes-tu par rapport à la musique ?

Je suis beaucoup plus serein, mon projet atteint une bonne maturation, je n'ai plus d'appréhension pour monter sur scène, au contraire, je m'en réjouis. Maintenant, je me sens vraiment prêt. Je fais tout ce qu'il faut pour que je puisse vivre de mon art, car ce n'est pas facile de mener deux activités, en tant qu'indépendant, en même temps. J'ai aussi perdu les fantasmes, de ce métier

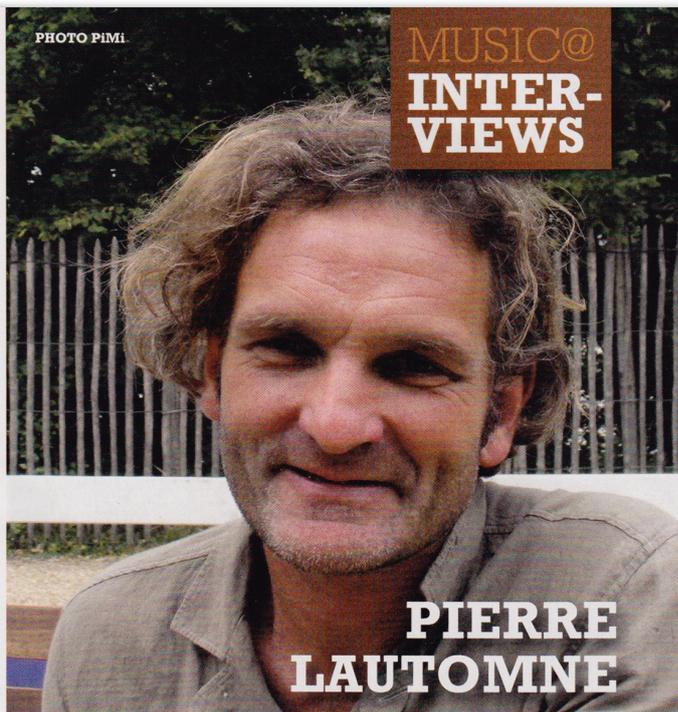


PHOTO PIMI

MUSIC@
**INTER-
 VIEWS**

**PIERRE
 LAUTOMNE**

de musicien, que j'avais à trente ans, aujourd'hui j'en connais toute la réalité et je suis armé pour y faire face. **Si ton album fait un tabac à sa sortie en France, es-tu prêt à quitter la Suisse pour t'installer à Paris ?**

Sans hésitation, je pars de suite, je n'ai pas d'attaches particulières avec Genève, où je vis actuellement. Mes enfants sont adultes et indépendants,

je suis donc totalement disponible pour la musique.

Es-tu prêt à assumer un grand succès ?

Absolument, c'est pour cela que je travaille sans cesse, car un artiste sans succès est un artiste un peu mort. Le fait d'avoir une certaine notoriété permet de vivre plus agréablement, c'est certain et c'est mon espoir.

Music @, automne 2010



Lautomne se balade en acoustique

GENÈVE. Le chanteur genevois Pierre Lautomne présentera ce soir son nouvel album, «En bois de chair». Une collection de ballades folk-pop teintées de coups de blues. Le concert se jouera en mode acoustique intégral: guitare, voix, contrebasse, batterie, harmonica,

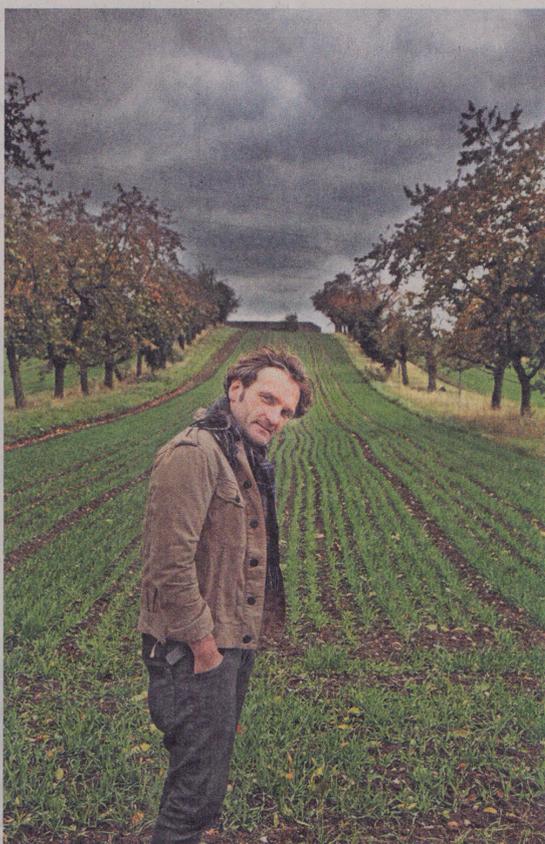
guitare hawaïenne, banjo, le tout sans brancher un seul câble. Un joli tour de force que s'impose l'artiste. -FEC

Concert

Ce soir, 20 h. Pavillon Plantamour, rue de Lausanne, Genève.
 Prix: 20 fr.

→ pierrelautomne.com

20 minutes, 19 novembre 2010



Pierre Lautomne entouré des arbres qu'il a plantés: son métier d'arboriculteur inspire sa musique, rurale et boisée. OLIVIER VOGELSSANG

Pierre Lautomne cultive ses racines de chanteur

Musique

Après deux albums folk blues, celui qui est aussi arboriculteur part à l'assaut des scènes françaises. Portrait en campagne

«A 22 ans, j'ai compris que pour mener une carrière musicale, il fallait avoir, à côté, un métier indépendant. En devenant arboriculteur, j'ai acquis de quoi vivre. Et trouvé des liens avec la musique: des sonorités boisées issues du milieu rural, du folk, du blues. Voilà pourquoi je voulais vous montrer ces arbres que j'ai plantés.»

En l'occurrence, c'est sur les coteaux de Saconnex d'Arve que le chanteur Pierre Lautomne, Nicolas Varidel à la ville - à la campagne serait plus juste - nous a emmené. Gros plan sur les poiriers, cerisiers et cognassiers taillés à l'ancienne, les tiges hautes. Dix ans minimum avant que les arbres «se mettent à fruit». Mais l'assurance de pouvoir abriter la chouette chevêche, quasi disparue du canton.

A l'automne 2010, tandis que «ses» arbres se mettent en veille pour l'hiver, le chanteur genevois a tous les sens en éveil. Un an après la sortie suisse de l'album *En bois de*

chair, le 5 novembre prochain marquera une nouvelle étape d'importance: notre quadragénaire portera son timbre chaud sur les planches des Trois Baudets, à Paris, en guise de prémices à une sortie française de son disque.

En attendant de rejoindre le smog métropolitain, l'heure est aux confidences arboricoles: «Tous mes choix sont influencés par cette activité hybride. Et mes deux métiers ont ceci en commun qu'ils sont nomades.» De verger en verger, de scène en scène, Pierre Lautomne/Nicolas Varidel, s'il ne travaille jamais au même endroit, s'est attaché à la matière: ses outils pour la taille, comme le bois de sa guitare. «L'art, c'est du vent, du pipeau. Un disque, c'est éphémère. Si je suis encore dans la musique, c'est parce que j'ai cet ancrage dans la nature, dans sa lenteur.»

Tandis que la bise fait craquer les branches, on ose une dernière métaphore. Pierre Lautomne est chanteur: entre racines et feuillage, quid de la voix? «C'est ce qui se situe dans la cime, comme le vent. Très romantique, hein!»

Fabrice Gottraux

En concert à La Libellule, 112, rue de Lausanne, le 19 nov à 20 h 30.

Le CD "En bois de chair" de Pierre Lautomne dans les bacs français dès le 8 novembre



Les artistes suisses distribués en France sont relativement peu nombreux. On se réjouit donc que ce bel album trouve les bacs de l'hexagone (distr. Anticraft).

Ces deux dernières années, Pierre Lautomne a fait de grands pas sur son chemin d'artiste, affirmant une présence efficace et sensible sur scène.

Pour s'en convaincre, quelques extraits de son concert à Genève, l'été dernier sur la grande scène Ella Fitzgerald, images réalisées pour LV6A par Jean-Baptiste Roumens.

LV6A, une idée nécessaire !

> vidéo LV6A
> Site Pierre Lautomne

Jacques S, *Chantlab Magazine*

LECTURE

La bibliothèque de... PAR GENEVIÈVE BRIDEL

Pierre Lautomne

Le livre que je lis en ce moment

La route de Cormac McCarthy. En général, tous les titres de bouquins, chansons ou films avec le mot «route» m'attirent inconditionnellement. Un livre qui se regarde comme un road movie. Les images surgissent derrière les mots, limpides et précises. La route est longue et le cauchemar est dans le décor!

Le livre que j'ai lu plusieurs fois

L'homme qui marche de Christian Bobin. Il est franchement rare que je lise un livre deux fois. Sauf celui-ci, que j'ai dû lire au moins trois fois... Une

poésie à vous couper le souffle et un regard neuf et moderne sur l'homme qui marche. Un messie dépoussiéré...

Le livre que j'offre en ce moment

Les hommes qui n'aimaient pas les femmes, *Millénium T1* de Stieg Larsson. Méfiez-vous! Commencer le tome 1, c'est déjà savoir que vous n'échapperez pas à la trilogie. Une intrigue qui ne nous lâche pas une seconde, avec les recoins de l'âme humaine décrits dans une noirceur profonde...

Le livre qui me tombe des mains

Les chaussures italiennes

de Henning Mankell. Je ne connaissais pas l'auteur. J'ai eu une envie irrésistible de lire ce livre juste à cause du titre et de la couverture du livre. Il nous ramène à nos petites lâchetés, nos évitements et nos fuites. Un livre très humain en somme.

Un peu l'impression quand même que Henning Mankell aurait pu aller encore plus loin dans le traitement de son sujet.

Le livre que j'aurais aimé écrire

Le mien... Je rêve d'une année sabbatique où mon temps et ma disponibilité seraient consacrés à l'écriture d'un livre. Le challenge me tente mais je ne suis pas du tout sûr d'en être capable. On raconte des petites histoires courtes, synthétiques



CHANTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE:
DERNIER ALBUM: EN BOIS DE CHAIR © DR

et très imagées dans les chansons. L'écriture d'un livre, c'est une autre histoire...

Le livre que je n'ai jamais réussi à finir

Un roman français de Frédéric Beigbeder. Beigbeder est né tout comme moi un 21 septembre 1965. Ça peut rassembler ce genre de détail pour le choix d'une lecture! Sauf que là je me suis ennuyé ferme... ■

Geneviève Bridel, *Genève Hebdo*

N° 9 Juin 2010 Vernier Mandement nouvelles 7

badineries, voisinages...

Par Joël A. Grandjean
Questionnaire «TàG»

Pierre Lautomne
Brise automnale sur
Paléo Festival

Il vient d'un pays qui ne connaît pas les mêmes saisons. Ses parents étaient missionnaires en Côte d'Ivoire. Il est pourtant né un 21 septembre, premier jour d'un automne dont il tire quelque rouleur capillaire et surtout, la braise et la ferveur des mots de ses chansons. Telle une lancinante brise chaude et humide, qui revient sans cesse et s'installe avec insistance dans la mémoire collective, cet auteur compositeur interprète sera l'un des 28 artistes suisses portés par l'affiche du Paléo Festival. Nul n'est prophète en son pays? Faux, certains, en pratiquant leur art à la manière des artisans pétris de sincérité et de proximité, s'installent dans leur terreau de vie avant d'éclater aux confins de la francophonie. Arboriculteur de métier, d'où son slogan «les pieds sur terre, la tête dans les étoiles», il fut d'ailleurs élu, sous un autre pseudo et sous d'autres latitudes artistiques, découverte francophone des Radios Publiques. Sur le fil du temps qui mûrit, avant que feuilles ne se ramassent à la pelle, s'égrènent les chansons de son «En bois de chair» d'album, ainsi que les dates de ses concerts. Paléo Festival? Une reconnaissance, une escale, un tremplin...

Lieu de vie et de travail: Satigny, Genève
Métier: Chanteur
Défaut: Dans la lune bien souvent
Qualité: Dans la lune bien souvent
Actualité: en 2010: 21 septembre, sortie de l'album «En bois de chair»; 15 mai, Festival les Francomanies en Co-plateau avec Stephan Eicher; 25 juillet, Paléo festival; 11 août, Concert au Parc La Grange (Scène Ella Fitzgerald); Octobre, Distribution en France de mon dernier album.
Dates clés: 21 septembre, le jour de mon anniversaire et premier jour de l'automne...
En bref: Disons que la vie est beaucoup trop brève!
Votre voisin idéal? Robin des Bois
Trois arguments pour votre commune? Des bons pinards, des vélos qui roulent, des jolies filles dessus.
Peut mieux faire! Que manque-t-il à votre commune pour qu'elle soit parfaite? Un verger communal où les gens se rencontrent, des loyers abordables, quelques lieux alternatifs.
Bistrot préféré, lecture matinale: Café restaurant boulangerie et pâtisserie «Autre chose» à Satigny parce qu'on y fait des super pizzas et une cuisine maison, que le matin on peut y lire *Le Courrier*.

La vitrine qui vous arrête à tous les coups? Un ciel étoilé quelque part entre Saint-Jean du Gard et Anduze.
Le film qui aurait dû se tourner dans votre commune? «Le Parrain» de Francis Ford Coppola.
Votre «figure» de quartier préférée? Quand je vois débarquer le poster...
Le coin secret? Un petit calepin où je note quelques idées de chansons... Le nom de rue qui vous inspire le plus? La rue Plantamour!
A quelle fontaine vous rafraîchiriez-vous volontiers? Une fontaine au sirop de sureau quelque part en plein désert.
Vous vous endormez ici, vous rêvez de vous réveiller où? Qu'importe, pourvu que je ne connaisse pas cet endroit!
A quelle ville aimeriez-vous que votre commune soit jumelée? Ouagadougou parce que c'est joli comme petit nom de ville...
Votre plus beau souvenir de quartier? «J'ai la mémoire qui flanche j'me souviens plus très bien...»
Que souhaitez-vous à votre pire voisin? Qu'il ne me prenne pas pour son voisin le pire.
La rumeur du moment. Le bruit qui court... Je cours pas après le bruit.
Votre plus grand péché pour votre commune? De m'y investir assez peu en définitive...
Où désirez-vous être enterré? Parce qu'on meurt un jour...?
Qui est le Maire de votre commune? Claude Guinans.

Joël A. Grandjean, «Nouvelles», juin 2010

Sous le nom de Saul, il a sorti deux albums, avant de prendre ce nouveau pseudonyme. Pierre Lautomne s'est fait remarquer avec *Choses premières*, coup de coeur francophone 2008 de l'Académie Charles-Cros. En bois de chair confirme le talent plein de finesse du Franco-Genevois. Réalisé avec l'incontournable Raphaël Noir, *En bois de chair* a des parfums folks et le goût de l'évidence. Des mots simples, qui jouent volontiers entre eux («Dieu sait quoi» / «Dieu c'est quoi»), quelques coups de sang: «Almeria, quand les tomates sont rouges, c'est de honte». De la chanson soignée, un peu répétitive, qui navigue entre mélancolie (*Le cordon*, *Les grands bois sourds*, belle adaptation de Victor Hugo) et humour, comme dans *Les filles à vélo* ou *Jean Ziegler*, avec son yodel et son refrain à la Sarclo: «Tant pis si on n'a pas la mer, en Suisse on a Jean Ziegler.»

lagruyere.ch

LE COURRIER
MERCREDI 11 AOÛT 2010

«Je me sens politiquement dégagé, mais humainement engagé»

CONCERT • Ce soir, le chanteur franco-genevois Pierre Lautomne se produit au parc La Grange, à Genève. Entretien avec un troubadour des temps modernes.



Le titre du dernier album de Pierre Lautomne, «En Bois de chair», fait allusion à son métier d'arboriculteur et à ses préoccupations de chanteur intimiste. DR

DIONYS BRESSON

Pierre Lautomne ouvre les portes de son univers fait de bois et de chair ce soir, au public de la scène Ella Fitzgerald à Genève. Entre tendresse et nostalgie, coups de gueule et grands espoirs, le Franco-Genevois se pose en troubadour des temps modernes et porte sur le monde un regard sincère et aiguisé. *En Bois de chair* (distr. Disques Office) est paru en septembre dernier, après *Les Choses premières*, coup de cœur franco-phonie 2008 de l'Académie Charles Cros. Les chansons folk de Pierre Lautomne prennent du relief, lorgnant même vers la pop à l'aide d'instruments tels que le banjo, l'ukulélé, le violon et même le cor des Alpes. Rencontre.

Votre dernier album s'appelle *En Bois de chair*. Pourquoi ce titre?

Pierre Lautomne: D'abord parce qu'il y a là-dedans une consonance poétique et que je trouvais ça très beau. Aussi parce que je suis arboriculteur de métier, en plus de musicien, et j'avais le

sentiment que ça faisait se rejoindre ces deux éléments que j'aime beaucoup: le bois et cet aspect humain que j'ai envie de traiter dans ma musique. Et enfin car c'est une chanson qui a été écrite par mon fils, et c'était un bel hommage que j'avais envie de lui rendre.

Un mot qui revient souvent à votre propos, c'est humaniste. Est-ce que vous vous considérez comme tel?

J'ai beaucoup réfléchi à la question, mais je ne peux pas vraiment dire ça. J'ai de la peine à me considérer comme un chanteur politiquement engagé. Mais par rapport à ce que j'essaie de construire autour de moi, ou à ma démarche musicale, oui, on peut dire que je suis humainement engagé.

Vous dénoncez notamment dans «Almeria», avec le rappeur Jonas, une forme d'esclavage moderne: «On est passé du coton à la tomate / De la cale à la serre l'esclavage se reformate»...

Oui, c'est pour moi toujours un véritable défi que de faire de la chanson humainement engagée sans tomber dans le moralisme et sans pointer du doigt. Le texte d'«Almeria» est assez cru et direct. Mais sur «Jean Ziegler», j'ai plutôt essayé de manier l'ironie pour parler de choses graves tout en gardant une certaine légèreté, ce qui les rend plus faciles à accepter («Tant pis si on n'a pas la mer ! En Suisse nous on a Jean Ziegler», ndlr).

Une autre chanson s'intitule «Le Goût de l'échec». Vous le cultivez?

Non, mais il ne faut pas l'oublier. On vit dans une société qui ne permet pas l'échec, qui nous force à ne pas reconnaître ses vertus. Quant à moi, je ne crois pas au parcours tout droit, sans embûches, et cette chanson est une manière de rappeler que l'on apprend de nos échecs.

Plus anecdotique, vous avez dédié un titre aux filles à vélo. A quand remonte cette obsession?

Elle est là depuis toujours! Il y a quelque chose de très poétique dans une fille qui fait du vélo, une légèreté et une grâce qui me touchent.

Vos racines musicales sont plutôt folk et pourtant votre album sonne assez pop. Comment expliquez-vous cela?

C'est en partie à cause de Raphaël Noir, qui a travaillé avec moi sur cet album au niveau des arrangements et de la production (il a auparavant travaillé avec Jérémie Kislung, K, Lole, Marc Aymon, ndlr). Ça s'est fait pour ainsi dire comme ça, avec mes autres musiciens aussi. Mais je n'ai absolument aucun regret. D'ailleurs, en live, on est beaucoup plus proche du blues. C'est plus dans cette direction que je travaille pour mon prochain album, j'ai envie de faire quelque chose de beaucoup plus roots. |

En concert ce soir, 20h30, scène Ella Fitzgerald du parc La Grange, Genève. Pas de rocade en cas de pluie. Se renseigner au n° 1600, rubrique 5, dès 18h. www.ville-ge.ch/culture/musiques



Pierre Lautomne. Un artiste sensible qui aime les ambiances boisées. DR

Pierre Lautomne, artisan de l'intime

CHANSON La Fête des couleurs, ce soir à Aigle, et le Paléo: deux occasions de rencontrer un talentueux «homme des bois».

MANUELA GIROUD

La pierre évoque l'immuable, la résistance. L'automne suggère la fragilité, le changement. L'ensemble sonne bien, poétique, et convoque la nature. D'une certaine manière, Pierre Lautomne est tout entier contenu dans son nom. Normal: il se l'est lui-même choisi.

Retour en 2006. L'auteur-compositeur-interprète genevois, qui a publié deux albums et commence tout juste à se faire connaître sous le pseudonyme de Saul, pique «une sainte colère». Il ne supporte plus l'orientation musicale, assez «variété», que veut lui faire prendre son équipe de production. «J'ai peut-être été un peu naïf sur la façon d'envisager cette carrière», estime-t-il aujourd'hui, «mais ces gens m'ont fait perdre beaucoup de temps.» Plutôt que de tout plaquer, l'artiste choisit de «tout effacer et repartir sur des bases nouvelles, comme une catharsis». Exit Saul, bienvenue Pierre Lautomne.

Un engagement humain

Désormais, le Franco-Suisse fait ce qu'il lui plaît, et cela plaît. En 2008, la très prestigieuse Académie Charles-Cros salue d'un «Coup de cœur» le premier album signé Pierre Lautomne, pertinemment intitulé «Les choses premières». Le deuxième, «En

bois de chair», confirme cette volonté d'aller à l'essentiel. «Un artiste a peut-être cette fonction d'amener une réflexion, du fait de sa sensibilité ou de son regard.» Et

«La timidité est un moteur extraordinaire dans mon développement d'artiste»

le troisième, en phase de germination, devrait renforcer encore l'affirmation de l'artiste.

Pierre Lautomne ne chante pas pour ne rien dire. Dans plusieurs titres, ses mots simples mais pas simplistes, habillés de cordes soyeuses, organiques, disent «une société qui ne fonctionne pas toujours à merveille». De la chanson engagée? «Elles sont moins engagées politiquement que socialement, et surtout humainement. La question étant: comment renouveler le genre?» Le Genevois trouve des réponses intéressantes. Qu'il pointe du doigt, frontalement, l'esclavagisme moderne («Almería») ou, avec ironie, les injustices («Jean Ziegler»), il

parvient toujours à ne pas devenir moralisateur.

L'échange, une nécessité

Notre chanteur oscille entre volonté d'être actif et impuissance face au monde, qui se traduit dans ses compositions par une mélancolie sous-jacente. «Je la revendique parce qu'elle est aussi un moteur de créativité.» Si une chanson ne peut pas changer le monde, du moins peut-elle faire avancer le schmilblick, le Genevois en est convaincu. Les témoignages reçus à propos de «3e classe», évocation délicate de la trisomie 21, le montrent assez. «C'est très précieux de voir que ça correspond à quelque chose, à une attente. Sans ce retour ou cette forme de succès – pas dans le sens ego ou glorieux mais dans le sens de l'échange – un artiste est mort.»

C'est dans ce va-et-vient entre le public et lui que Pierre Lautomne puise l'énergie de continuer. «Même si je n'ai pas un succès de taré, j'ai suffisamment de retours et d'encouragements pour aller de l'avant. Il faut être nourri de cette énergie, sinon on s'arrête.»

Compagnons de bois

Longtemps, ce «timide extrême» a dû se faire violence pour monter sur scène. «Mais aujourd'hui je pense que si je suis en-

core dans la musique, c'est peut-être grâce à ma timidité. C'est un moteur énorme dans mon développement d'artiste.»

Son désir de chanter remonte à très loin. «A un moment, c'était un moyen de communiquer, peut-être aussi d'être valorisé: le mec qui joue de la guitare, à l'adolescence, ça a de l'impact! Surtout, c'est percevoir qu'il y a un moyen de dire les choses de manière différente et de se les approprier... Je chante par besoin de communiquer, d'échanger, d'être dans une confrontation au monde et aux gens. Cet appel est fort, on ne peut pas l'annuler comme ça.» Le rapport à l'instrument joue aussi un rôle essentiel: «Cette guitare, c'est quelqu'un qui vous accompagne tous les jours. Il y a quelque chose de naturel qui se crée dans ce lien, c'est un appel à communiquer.»

Instruments et arbres – il est arboriculteur de métier – Pierre Lautomne a élu des compagnons de bois. Si l'expression ne risquait d'être mal comprise, on le qualifierait volontiers d'homme des bois.



«En bois de chair», dtb2 / Disques Office. En concert ce samedi 3 juillet à Aigle, dans le cadre de la 10e Fête des Couleurs (www.planchette.ch), le 25 juillet au Paléo.

PIERRE LAUTOMNE

En bois de chair

(DTB2 / Anticraft)



D'abord, il y a l'objet. Magnifiquement stylé, aux couleurs douces et automnales. Et puis, il y a

la musique, joliment mélancolique et douce, teintée de résonances pop et folk. Pierre Lautomne signe là un album beau à voir et à entendre. Les arrangements fins tendent parfois vers la musique western, *Macadam*, parfois vers la musique de chambre, *Croix de bois croix de fer*. Cet éclectisme pourrait être dérangent, mais il fait toute la richesse de Pierre Lautomne. Une richesse déjà saluée par la profession, puisqu'il y a quelques années, l'artiste franco-suisse était coup de cœur franco-phonique de l'Académie Charles Cros avec son album *Les choses premières*. Pierre Lautomne signe neuf textes de l'album. Des textes tendres, touchants et drôles aussi, comme *Jean Ziegler*, dédié à l'homme politique et écrivain suisse. S'il fallait apporter un seul bémol à cet harmonieux album, ce serait peut-être la présence d'un duo avec le rappeur Jonas, qui tranche - trop - avec l'atmosphère des douze autres titres.

www.pierrelautomne.com

Céline Authemayou

Céline Authemayou, *FrancoFans*



EN BOIS DE CHAIR

Pierre Lautomne

Avec *En bois de chair*, son deuxième album, le chanteur franco-suisse applique l'une des devises vitales de sa prime profession d'arboriculteur : « Garder les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. » À 43 ans, Lautomne poursuit la mue artistique entamée au fil de ses *Choses premières* (2007) truffées de délicatesses folk-pop. *En bois de chair* respire des airs plus boisés et blues-folk. En quête de l'écorce des âmes, d'atmosphères organiques, de veloutés harmoniques, de mélancolies

suggestives et de sens textuel, l'opus ne perd jamais de vue une thématique altruiste chère à l'artiste. Humanisme qui n'a rien d'une façade mais affirme des partis pris, un lointain legs peut-être de parents missionnaires en Côte-d'Ivoire. Des valeurs au cœur des mots en somme. Des maux du siècle aussi, dépeints sans moralisme ni faux-semblants. Les cordes confèrent à *En bois de chair* son éclat et son élégance, tandis qu'harmonica et guitares tissent d'autres cocons. Dans cette forêt instrumentale baignée de clairs-obscurs, la luxuriance s'incarne dans des arborescences. Malgré quelques branches fébriles (« *Jean Ziegler* », « *Canoë* »), les racines sont solides. Précision des émotions et impressions savamment agencées confèrent une nouvelle hauteur à Lautomne. Olivier Horner

Disques Office / Anticraft.

— www.myspace.com/pierrelautomne

Entre la tisane et le foot, façon PMU

Le temps de s'habituer aux nuits de quatre heures de sommeil (ça va), au sourire des bénévoles (quel bonheur), au goût de la Heineken (bon, tant qu'elle n'est pas tiède), à la chaleur de l'Hôtel de Ville (on gère) et à la convivialité d'Espace Gruyère (non, ça, faudrait plus d'une semaine et pas mal d'alcool fort dans la Heineken pour s'y habituer) et voilà, paf, c'est fini!... Le retour à la vie normale, la routine, le grand vide...

Alors on réinvente des bouquets de souvenirs, façon PMU, quinté+ dans l'ordre et dans le désordre, c'est inélégant en diable de faire des classements dans le domaine artistique, mais bon, paraît que l'été sera foot, alors autant s'habituer tout de suite à la frénésie des moments marquants et des gros gadins...

D'ailleurs, de plantées totales, de vaustrages intégraux, de concerts à te faire quitter la salle et prier tous les dieux du silence, il n'y eut pas... Quelques déceptions, oui! Mais pour décevoir, déjà faut-il susciter les attentes! Et les artistes ne sont pas des machines



Stephan Eicher: un bien joli dessin sur une carte blanche.

à donner du bonheur, les soirs moyens et les heures sans envie existent aussi pour eux. Pis, y'a eu du bon, du très bon, du qui donne envie de prolonger la nuit et de secouer la tête en rythme jusqu'à plus soif. On gardera Christophe et ses airs de dandy anachronique, perdu dans le siècle, si bien dans sa musique; et puis Olivia Ruiz (si, si, ça m'étonne aussi) qui sut faire briller la scène et (presque) nous faire oublier où nous étions. Côté découvertes, on retiendra avant tout Nicolas Frais-sinet, Pierre Lautomne et Joseph d'Anvers: les uns ont tous les atouts pour fidéliser un large public, l'autre offre une œuvre exigeante, sans concession, magnifiquement écrite, et mériterait une audience digne de lui!

Enfin, la mention spéciale: elle va sans conteste à Stephan Eicher, à ses röstis cuisinés sur scène, à ses copains, ses invités, à son humour, à tout ce qui peut faire ressembler un concert à une petite soirée au coin du feu, une bouffe à la maison. Oui, c'est l'image d'Eicher, décontracté, souriant, donnant un concert d'une improbable finesse, plus préparé qu'il n'y paraissait, et démontrant que sur une carte blanche, on peut faire un bien joli dessin, que nous gardons le plus longtemps au cœur!

Et maintenant, sommeil et sobriété!

MICHAËL PERRUCHOUD

Olivier Horner, *Le Phare*

Michaël Perruchoud, *Festival les Francomanias, La Gruyère, mai 2010*

Les jeunes talents suisses: Option musique fête ses 15 ans!

L'autre soir, je me suis rendue à la soirée anniversaire de l'émission Panorama de la chaîne suisse de radio Option Musique. C'est la troisième année que j'entame en votre compagnie, lecteurs du Doigt dans l'Oeil, avec au coeur et sous la plume l'envie de vous faire découvrir ce qui se passe par ici. Dans notre pays, déjà tout petit, dont les parties germanophones et italophones réduisent la zone francophone quasiment à la taille d'un jardin, poussent tant de talents et de chansons... Option Musique, rare station proposant un programme exempt de publicité, nous en offre donc ce soir un échantillon qui, bien que non exhaustif, possède les qualités d'un catalogue que je vous propose de feuilleter: l'incroyable plume de Pascal Rinaldi, la voix pure d'Aliose, celle caressante de Nour, le charme de K et de Marc Aymon ou le décalage plein d'humour de François Vé ayant émaillé avec bonheur la soirée, c'est sur Pierre Lautomne que j'aimerais m'arrêter dans cet article.

« En bois de chair » est le titre de son nouvel album. Coup de coeur de l'Académie Charles Cros en 2008, Pierre Lautomne fait une proposition alléchante à tous les allergiques du refrain facile et de la boîte à rythme. En effet, riche en sonorités de nature à ramener nos âmes perdues dans les dédales des plumes faciles et des sons convenus, cet album nous fait le cadeau de sensations bienfaisantes et oubliées, qui nous invitent à une réelle « démarche » d'écoute.

A l'image du code visuel de la pochette, fait de bois, d'arbres et sur fond de mousses verdoyantes, Pierre Lautomne nous offre 12 chansons littéralement pourvues de racines, d'un tronc et de branches, sur lesquelles les mots, comme les feuilles, vibrent de leur propre chef en résonance avec le vent de sensations humaines claires comme la source. A dix mille kilomètres d'un désir de plaire vomitoire, l'homme et ses chansons possèdent une « gueule » qui, sans surfer sur un quelconque acquis, donnent un sens au terme « chanson à texte ».

Je me demande tout d'un coup pourquoi un simple « c'est très bon, achetez l'album » ne suffirait pas dans ce cas là. Probablement que je me fais une idée de toi, lecteur, et qu'à ta place je trouverai sans doute ça un peu court... Certes. Probablement aussi que si le Doigt était payant, et que j'étais à ta place, je me sentirais en droit de lire autre chose. Alors que veux-tu savoir? Ce que je peux dire étant forcément subjectif, je t'offre le droit d'en douter. Mais la meilleure façon de te proposer un débat silencieux sur ce que je te propose de découvrir, en différé et à distance, entre inconnus parfaits, est effectivement de t'inviter de mon mieux à donner un peu de temps à la découverte d'artistes tels que Pierre Lautomne.

Mature, arrangé remarquablement, faisant appel à des sonorités d'instruments qui d'ordinaire ne s'entendent pas en chanson, et le tout sans tapage, cet album n'est pas de ceux qui étonnent pendant un quart d'heure et se laissent oublier aussitôt après. Il s'écoute couche par couche, même si mon avis personnel est qu'il satisferait plus les mélomanes que les amoureux de textes. Mais cela reste un détail, étant donné que l'une de ses qualités essentielles demeure l'harmonie, tant par la qualité d'écoute des musiciens que l'on devine et qui en est le liant que par l'« humeur » générale du ton et du propos, profondément humains.

Nadine Mayoraz
Ledoigtdansloeil.com

Arboriculteur-musicien, Pierre Lautomne dresse son deuxième album comme se façonne une forêt. On suit ce chapelet de douces chansons pop-folk tels des sentiers boisés aux senteurs automnales. S'y épanouissent des essences rares, morceaux relevés d'un harmonica bluesy, d'un ukulélé ou d'exotiques guitares qui cultivent l'originalité, des arbres du terroir centenaires, chérissant leurs racines, respirant l'élégante maturité et la force tranquille et des broussailles résonnant d'espièglerie. Les textes, d'une vraie qualité poétique, sont nourris d'une conscience humaniste face à une société où l'individu, fragile, est malmené. Les observations sont fines, les convictions assurées et c'est la même compassion qui semble lier les regards portés sur l'immigré dont le rêve s'est brisé dans l'esclavage moderne d'Almeria et sur la petite fille trisomique de troisième classe. Un bel album d'une grande tenue et irrigué d'une noblesse du coeur.

Jessica Boucher-Rétif
www.longueurdondes.com

Revoilà Lautomne! Fort de son titre de « coup de coeur francophone 2008 » de l'Académie Charles Cros, Pierre Lautomne sort son troisième album « En bois de chair ». Folk abouti et attitude buissonnière.

Reconnu pour sa qualité d'écriture, Pierre Lautomne affine encore davantage la maîtrise de ses textes - souvent ironiques et un brin désabusés - sur « En bois de chair ». A contre-courants, les thèmes abordés par le Genevois résonnent opportunément en ces temps de crise. Il partage ainsi son « Goût de l'échec », blâme la société mondialisée sur « Almeria » en compagnie du rappeur Jonas. Il rend hommage au plus anticapitaliste des Helvètes, car après tout, « tant pis si l'on n'a pas la mer en Suisse, nous on a Jean Ziegler! »

Pierre Lautomne chante sur un tapis instrumental délicat; un folk simple et habile teinté de blues.

ToutLeContenu.com

PIERRE LAUTOMNE LES CHOSSES PREMIÈRES (DTB2)

Alexandre Gilbert
Strasbourg

Lycée international des Pontonniers

D'abord, on laisse filer une série de notes, sans vraiment y prendre garde, sans vraiment les écouter. Puis vient une petite mélodie intrigante ; on nous y parle de vélo, de mécano, de psy. Quelque chose ne tourne pas rond et, dans le doute, on l'écoute à nouveau. Là, on attrape les subtilités au vol, on se laisse charmer par les mots et les notes envoûtantes. Et enfin, on se la repasse encore et encore, parce que cette jolie musique nous fait penser à nous-même et nous fait réfléchir, mais aussi parce que, selon des termes de bon lycéen : elle est bien, c'te chanson.

Margot Thiaucourt
Strasbourg

Lycée international des Pontonniers

Première écoute : ce sont d'abord quelques notes, qui dès la première mesure donnent le rythme de la chanson. Puis, une voix d'homme chante. Vaguement, je retiens quelques bribes de phrases : "Toutes ces choses premières, le mécano m'a dit, bonheur..." Revenir aux choses premières dit-il ? "Mais mon gars, on est au XXI^e siècle, va allumer ton ordi' et souris à la vie !" Deuxième écoute : n'est-ce pas bien d'accorder une deuxième chance ? Le rythme est doux, intéressant en fait. Et les paroles, que disent-elle ? L'homme regrette son passé, il cherche conseil. Cela mérite d'être réécouté. Troisième et quatrième écoutes : ce sont de belles métaphores filées qui sont chantées ici. Le cœur devient un moteur et la tristesse se transforme en eau... L'auteur n'a pas la prétention de se faire plaindre : il accepte la cause de son mal-être. Pas une once de rancune, de haine, pas même de regrets, seulement de la mélancolie. Il recherche juste un bonheur nouveau. Voilà son moyen : revenir aux choses premières. Ouvrir son regard sur le monde, s'émerveiller de tout, profiter. Cinquième écoute : à présent,

je chantonne avec lui ce bel hymne au temps qui passe, au bonheur éloigné. Il est chargé d'espoir. Et je remets la chanson dès qu'elle est finie. J'ai envie de fermer les yeux, de m'allonger dans l'herbe. Balancer ma tête au gré du temps qui passe, au rythme de la mélodie. L'ordi peut attendre, j'ai envie de revenir aux choses premières. La chanson se termine déjà, je la remets encore. Combien de fois en tout ? Je ne sais plus : quand on aime, on ne compte pas !

Adelina Bourrieau, Claire Jupille
Carentan

Lycée Sivard-de-Beaulieu

Vous déprimez ? Vous broyez du noir et même votre psy ne sait plus quoi faire pour vous ? Un remède existe, sympathique et parfaitement inoffensif pour votre santé fragile. Découvrez Pierre Lautomne, un artiste franco-suisse qui vous rappellera que le monde n'est pas si triste ! Ce chanteur, engagé à sa manière et parfois qualifié de "bio", s'inspire de toutes les petites choses de la vie pour écrire une ode à la nature, à "toutes ces choses premières". Pour certains, une chanson un peu trop "fleur bleue" ; pour d'autres, une bonne occasion de retourner en enfance, "faire des ronds dans l'eau" et "marcher dans les pissenlits". Et il faut reconnaître que ça fait parfois du bien

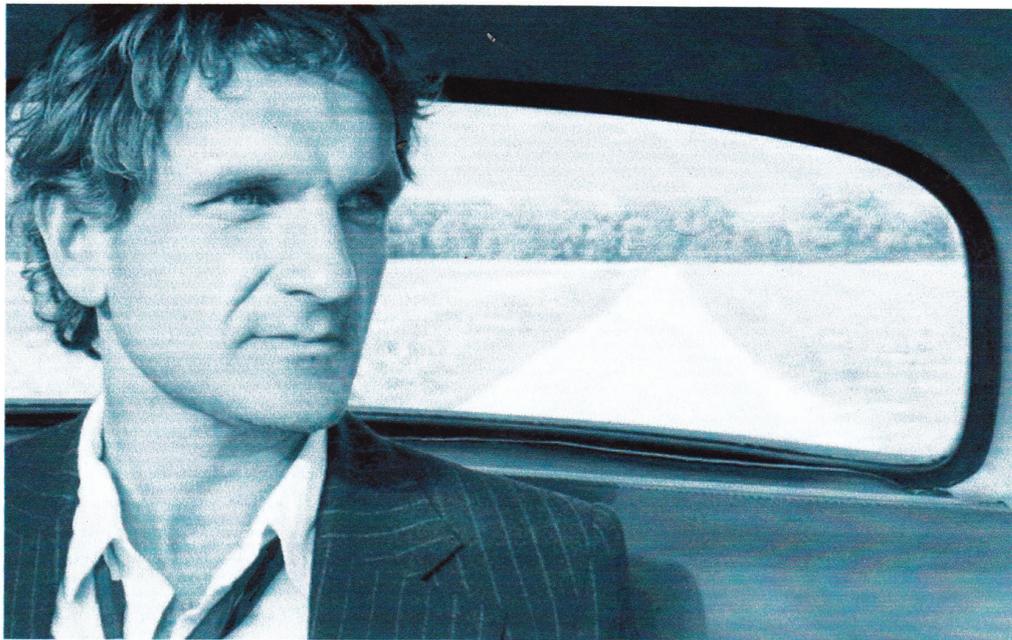
d'oublier un peu le quotidien. Avec ses rythmes pop-folk plein d'entrain, cette chanson fraîche et simple sent bon le printemps, les prairies et les fleurs. Bref, peut-être pas le remède miracle, mais néanmoins une thérapie efficace et sans aucune contre-indication. Risque d'accoutumance.

Tania Tchoumakov
Vaux-le-Pénit

Lycée Simone-Signoret

Pierre Lautomne est bien un rêveur... et du type écolo ! C'est sous une musique entraînante que *Les Choses premières*, issue de son album du même nom, nous rappelle le rythme des balades à vélo, accompagné d'un harmonica lui donnant ce petit côté provincial et même country, dont le slogan est bien simple : se mettre au vert ! Un cœur malade, une "tristesse qui dégouline", cet artiste franco-suisse nous conseille ces choses simples et premières, symboles de vie et de bonheur. Il se compare au rouage d'un

moteur exprimant la routine de son existence et déraile comme un vélo en visitant son psy. Bien que *Les Choses premières* s'écoute d'une bonne oreille, le refrain prend le dessus sur les paroles et on peut très vite en arriver à saturation. "Son petit cœur qui tousse" sonne un peu niais de la bouche de Pierrot et "se coucher dans les fougères" ne semble plus de bon conseil ! Cet artiste exploite son quotidien d'homme qu'il pose sur des mélodies folk-blues. Un quotidien peu attirant et qui manque de peps. Des paroles recherchées mais qui, bout à bout, portent à confusion sur la nature du problème... Un amour déçu trop peu exprimé et qui nous accroche qu'après plusieurs écoutes ne devrait pas convaincre l'auditeur de marcher sur les pissenlits ! Toutefois, la musique reste agréable : un artiste à suivre de près pour les fans de balades simples, à écouter dans la voiture ou dans le métro et afin de penser à se mettre au vert pour que le vélo ne trotte pas que dans la tête !



LE MEILLEUR
DES AUTRES
DAZIBAO
PIERRE LAUTOMNE
LES CHOSSES PREMIÈRES

"Dans cette génération où hurler des insultes sur fond de guitare électrique semble être le meilleur moyen de se faire entendre, Pierre Lautomne sort du lot et parvient à nous surprendre." Chloé Ullern, La Rochelle // "Alors, en écoutant cet Automne, on sentirait la fraîcheur de sa mélodie, la simplicité du mouvement, une odeur et surtout un son boisé. L'introduction de ce souffle chantant est donnée par des notes carillonnant, égales à des gouttes de pluies. Comme la mousse se marie à l'écorce, sa voix s'enlisse à quelques accords de guitare puis se noue à un air plus sec au ukulélé." Barbara Coutant, Nantes

13 MARS 2008 / WWW.20MINUTES.CH

FESTIVAL
VOIX
DE
FÊTE

Festivals 35

Pierre Lautomne revient avec le printemps

GENÈVE. Demain, dans le cadre de Voix de Fête, les concerts du Casino-Théâtre seront 100% helvétiques.

Une bonne partie des représentants de ce que l'on a coutume d'appeler la nouvelle chanson française a pour particularité de ne pas très bien maîtriser la justesse au niveau du chant. Ces nouveaux chanteurs ne sont pas non plus les rois de l'instrumentation, se contentant hélas trop souvent d'un texte et une mélodie, aussi jolis soient-ils. C'est regrettable car rien n'est incompatible. Pierre Lautomne, lui, marie à la quasi-perfection paroles et musique. Si ses textes sont de véritables tranches de vie poétiques, les musiques sont

finement ciselées et les arrangements soyeux et léchés. Le chanteur genevois laisse beaucoup de place à ses complices de studio et de scène.

À l'image d'un Francis Cabrel ou d'un Alain Souchon, Pierre Lautomne ne laisse d'ailleurs rien au hasard. Les notes et les mots ne font qu'un. Après avoir tourné quelques années sous le nom de Saul, Nicolas Varidel (de son vrai patronyme) a pris un nouveau départ pour se recentrer et exprimer librement sa pensée. «Les choses premières», son premier album estampillé Pierre Lautomne, est un vrai petit moment de tendresse. Entre folk acoustique, blues et chanson, l'objet se déguste comme lorsque l'on partage une soirée entre amis au coin du feu



Pierre Lautomne sera demain soir à Genève. pronatur21

en refaisant le monde. De plus, c'est bien connu, un bonheur ne venant jamais seul, le Genevois partagera l'affiche avec ses consœurs Lole et Sand. **Didier Tischler** Ve 14, 20 h 30, Casino-Théâtre, Genève

Didier Tischler, 20 Minutes, 13 mars 2008

Le festival Voix de Fête se conclut sur un beau succès

GENÈVE. Trois artistes locaux ont rempli la jolie salle de la rue de Carouge vendredi soir.

Venus en voisins du pays de Gex, Sand et ses complices ont ouvert la soirée avec des chansons douces-amères mâtinées de jazz et de salsa. Quant à la Neuchâtoise Lole, elle a un peu déçu. Sa formule en duo pourrait se passer de ces boucles «samplerisées» qui n'amènent pas grand-chose.

Chez Pierre Lautomne, en revanche, tout est joué live avec quatre musiciens de talent. On pense à son excellent guitariste, Olivier Uldry, au jeu inventif et délicat. Cette délicatesse se retrouve dans les chansons et ce doux climat qui règne pendant le spectacle. Le chanteur fait en outre partie de ces rares types capables de composer un titre qui reste illico dans la tête. Les mélodies sont belles et les refrains accrocheurs. Aucun doute, avec Pierre Lau-



Pierre Lautomne, un chanteur à la fois fragile et délicat, qui a ravi le public vendredi soir. photos lionel flusin

tomne, le pays romand tient un artiste d'envergure. Personne n'a boudé son plaisir.

Au final, le festival Voix de Fête, qui s'est achevé hier,

aura réuni entre 7800 et 8000 visiteurs, ce qui représente le double de l'an dernier. «Nous sommes très satisfaits, d'autant que l'enjeu de

s'attaquer à des artistes plus connus était important», a indiqué, Roland Le Blévenec, responsable de la programmation. **Didier Tischler**

Didier Tischler, 20 Minutes, 17 mars 2008

PIERRE LAUTOMNE

Revoilà Lautomne!

● «Les choses premières»

Le retour de l'automne c'est pour dimanche, et



c'est justement durant cette période que l'artiste de Vernier a choisi de sortir son 3^e album.

Sa chanson française teintée de folk ne repose pas pour autant sur des feuilles mortes.

Les pages de Pierre Lautomne se remplissent d'écritures africaines (il a passé son enfance en Côte d'Ivoire), se colorent de mise au vert et prêchent les jeux de mots façon San Antonio («J'aurai tout donné pour y croire/Pour un peu d'éternité/Marie à tes seins me vouer»). **L. F.**

Distr. Disques Office

Le Matin Bleu, septembre 2007

Plus d'articles sur www.murmures.info/musique

Pierre Lautomne

Les choses premières

Disques Office



Selon le dossier de presse, Pierre Lautomne est 'un chanteur bio'. Ne comprenez pas par là que l'artiste propose une musique compostable, loin de là. Sur quelques simples accords de guitare sèche qui frisent légèrement, l'homme nous laisse percevoir ses douces fêlures, partageant quelques souvenirs de voyages ou un quotidien faussement simple. Son chant généreux au grain chaud est merveilleusement porté par une instrumentation en grande partie acoustique (ukulélé, guitare hawaïenne, dobro, contrebasse) variant subtilement d'un titre à l'autre. 'Les choses premières', titre éponyme mettant en valeur l'harmonica magique de Guillaume Lager, semble résumer à lui seul cet album intimiste et chaleureux : un texte qui parle à l'âme, une musique qui va droit au cœur.

www.pierrelautomne.com

Thomas Bourquin

Thomas Bourquin, Murmures, décembre 2007

CHANSON

Pierre Lautomne

Les Choses premières

(Disques Office)



Une mue qui ne renie point les douceurs et moiteurs des climats passés. En délaissant son patronyme de Saul au profit de Pierre Lautomne, le chanteur romand se rapproche des délicatesses folk-pop que pratique en France un JP Nataf. Son timbre indolent s'en rapproche d'ailleurs souvent, quand il n'évoque pas celui de Cabrel dans les moments plus blues. Dans les instantanés de vie et les souvenirs infimes qu'il capte et restitue d'une plume agile, Lautomne cultive les lenteurs mélancoliques. Entre la luxuriance des clairs-obscurs acoustiques, les fragments d'une mémoire vagabonde, les miroirs de l'âme en peine ou une ode à Boubacar Traoré, son répertoire séduit doucement mais sûrement. **O. H.**

Le Temps, décembre 2007

EN SUISSE ROMANDE

Le printemps de Pierre Lautomne

Suite au Coup de cœur que lui a décerné l'Académie Charles-Cros au dernier festival Alors... Chante ! de Montauban, Pierre Lautomne sera à l'affiche, le 19 mars, du festival belge de Charleroi Mars en Chansons. Le jeune ACI participera également à l'opération *Chroniques lycéennes* (organisée par l'Académie) qui se penchera sur son titre



(Ph. F. Vernhet)

Les Choses premières. Avant de donner suite, à l'arrivée du printemps, aux *Choses premières* justement, l'album plein de délicatesses folk-pop paru fin 2007 qui a valu à l'artiste romand, autrefois connu sous le nom de Saul, toutes ces attentions. (pierrelautomne.com)

Chorus – Les Cahiers de la Chanson N° 66, janvier 2009

CONTACT



**LES BATTEURS
DE PLANCHES**

Management-Production:

Nicolas Varidel

infos@pierrelautomne.com

+41.76.616.05.91

www.pierrelautomne.com
